



**OSONS ICI ET
MAINTENANT !**

Ce rapport illustre le témoignage de 6 jeunes passés par le programme SESAME déployé par Osons, Ici et Maintenant (OIM). Ces retours enthousiastes sont aussi l'occasion, pour OIM, de remercier les différentes parties prenantes de ce programme, qui sans elles, ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui !

Tout d'abord les jeunes. Merci à eux de jouer le jeu du « je », de faire confiance à notre formule d'accompagnement de pré-qualification aux métiers du sport et de l'animation socio-culturelle.

Merci à la DRAJES Nouvelle Aquitaine et aux SDJES départementaux, et plus particulièrement à Marie-José HONTAS et Anne BIREMBAUX de la SDJES 64 et Clément LAPEYRE de la SDJES 33 qui nous font confiance pour mener ce programme. Ils nous offrent un soutien sans faille, dans une logique de coopération et de ce fait nous encourageant à innover, à faire des propositions toujours plus ambitieuses !

Merci à Jean-Philippe Laborde, référent régional du dispositif SESAME, d'avoir continué à alimenter le climat de confiance dans lequel nous travaillons

Merci à Vincent Bilhet, qui depuis 2017, a cru en Osons Ici et Maintenant pour accompagner des jeunes dans le cadre du dispositif SESAME. La relation de confiance installée nous a permis l'amélioration continue du programme en toute transparence.

Merci à Katia Torres du Ministère des Sports de nous soutenir dans notre volonté de dupliquer notre savoir-faire sur d'autres territoires !

Ce rapport est le fruit d'un très grand travail réalisé par Hélène et Laurent, de la Fondation Neuvoies, que tout l'équipe d'Osons Ici et Maintenant remercie chaleureusement. Ils nous ont choyés, accompagnés et conseillés tout au long de ce travail introspectif et d'évaluation de nos pratiques. Merci beaucoup !

Au nom de toute l'équipe OIM,

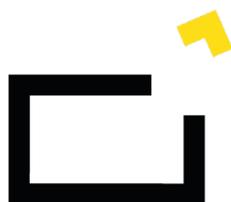
Soizic LENOIR

Co-fondatrice

En charge de la Mesure d'Impact Social et Recherche & Développement.

Fondation*N***Neuvoies**

*L'expérience d'être
Katapulté SESAME.*



**OSONS ICI ET
MAINTENANT!**

Atelier de partage d'expérience

Verbatim

Commentaires

Synthèse

Recommandations

Septembre - octobre 2021



Réflexions et échanges avec des jeunes ayant fait un programme Sésame avec Osons Ici et Maintenant -Atelier de partage d'expérience du 28 septembre 2021 (en ligne)

SOMMAIRE

RAPPEL DE L'INTENTION	3
LE PROGRAMME KATAPULT SESAME ET SES SUITES	4
COMPRENDRE ET UTILISER L'APPROCHE EXPERIENTIELLE	6
L'ATELIER COMME SI VOUS Y ETIEZ	8
SYNTHESE	29
RECOMMANDATIONS & IDEES	39

RAPPEL DE L'INTENTION

La Fondation Neuvoies a pour objectif d'aider des projets dans lesquels les bénéficiaires vivent une expérience transformante. Nous nous appuyons notamment pour cela sur des méthodologies que nous développons dans le cadre de Made in Experience et que nous apportons en bénévolat de compétences pour des associations.

Nous avons choisi d'aider Osons Ici et Maintenant (OIM) dans sa mission auprès de son public de jeunes ayant été « Katapultés Sésame ».

La première étape a consisté en un atelier de partage d'expérience d'une demi-journée, dont vous lisez le rapport. Sara Garmendia, Développeuse de Possibles et Chargée de Développement et de Mesure d'Impact Social à OIM, était observatrice non-participante.

L'objectif de l'atelier était de mieux comprendre l'expérience vécue par les jeunes au cours de leur programme Katapult Sésame, mais aussi dans la période qui suit le programme. Plus précisément, l'intention était :

- *Avoir un retour des jeunes pour nous donner de façon précise quels ont été les leviers / temps qui leur ont permis de prendre confiance et valider leur projet, ou ce qui ne marche pas.*
- *Mieux comprendre la nature de l'augmentation de confiance en soi, de la prise de conscience de son potentiel, et comment cela perdure dans l'année qui suit.*

L'atelier a été chaleureux et plaisant pour les animateurs. Nous avons pu constater l'envie des jeunes de partager leur expérience. Nous avons apprécié leur capacité à s'écouter et à exprimer dans le détail leur vécu et leurs émotions.

Pour résumer les leçons de l'atelier, nous avons eu le sentiment que les jeunes portaient d'une situation difficile, faisant souvent le constat d'un échec de leur première orientation professionnelle.

Le programme Katapult Sésame, de par sa structure et les personnes qui l'animent, leur a offert un terrain plus propice pour se mettre en harmonie avec leurs valeurs et leurs souhaits profonds. De plus, il s'est révélé comme un tremplin particulièrement efficace pour trouver les formations professionnalisantes les plus adaptées.

Le présent rapport est séparé en deux parties principales. La première est consacrée aux échanges entre les participants et à nos commentaires à chaud. La seconde à notre synthèse et nos recommandations.

Nous vous souhaitons une bonne lecture, en espérant que ce travail stimulera des échanges fructueux et des actions bénéfiques pour Osons Ici et Maintenant et ses parties prenantes.

Laurent Ryckelynck et Hélène Wintenberger
[Fondation Neuvoies](#)

LE PROGRAMME KATAPULT SESAME ET SES SUITES

NB : la description suivante du programme a été formulée par l'équipe de Osons Ici et Maintenant à notre demande.

Rappel : l'expérience que nous considérons consiste en le programme Katapult Sésame (Etapes 1 et 2) plus le temps qui suit la sortie du programme (Etape 3).

Etape 1 : Le processus de recrutement

Les jeunes entendent parler du programme Katapult SESAME de Osons Ici et Maintenant par les Missions Locales, par un fort réseau sur le territoire (associations culturelles et sportives, mairie, communautés des communes), ou par les anciens jeunes SESAME.

Le premier contact entre les jeunes et les responsables du programme Katapult SESAME (Jean-Philippe dans le Béarn, Florian dans l'Entre-deux-Mer ; également nommés « coordinateurs ») se fait par un échange en présentiel : il s'agit de s'assurer que le jeune a pour projet d'évoluer dans le domaine du sport ou de l'animation et que ce n'est pas seulement une idée, une envie.

Etape 2 : SESAME et ses étapes clés

Les jeunes sélectionnés commencent le programme Katapult SESAME par une semaine d'intégration afin de découvrir le contenu de l'année d'accompagnement et de créer une dynamique de groupe.

Puis, chaque semaine, les jeunes ont un temps collectif le lundi, sont en immersion dans des structures du mardi au jeudi et ont un entretien individuel le vendredi.

D'octobre à décembre, les temps collectifs sont axés sur la confiance en eux et la prise de conscience de leur potentiel. Les entretiens individuels vont se concentrer sur la levée des freins que les jeunes peuvent rencontrer, grâce à une ressource sociale de l'association. De Janvier à Avril, le projet professionnel des jeunes est plus précis et les temps collectifs sont concentrés sur la montée en compétence pour les aider à atteindre leurs objectifs respectifs. La dernière phase du programme est le temps du passage à l'action, nous préparons les jeunes aux examens d'entrée en formation.

Au fil du temps, le projet professionnel des jeunes s'affine et leur réseau se développe, avec la participation d'intervenants du territoire. Au cours de l'année, en parallèle des temps collectifs du dispositif SESAME, les jeunes ont des temps d'immersion dans des structures du territoire afin d'acquérir de l'expérience. Quel que soit le statut des jeunes pour ces temps d'immersion (Service Civique, Garantie jeune ou encore en emploi), les Responsables de programme rendent visite aux jeunes afin de s'assurer qu'ils montent en compétence dans le champ du sport ou de l'animation.

Au cours de la dernière phase, deux évènements ont lieu avec les deux promotions SESAME réunies. Ce sont les jeunes qui planifient ces évènements afin d'apprendre en faisant. Dans ce cadre, le « Défi Vélo » a pu être organisé plusieurs années.

Un autre temps fort de la fin du programme dans l'Entre-deux-Mer, est le « Frayse Toch », organisé par l'UFCV de Fargue St Hilaire au domaine de la Fraise pour les jeunes du territoire qui ne partent pas en vacances. Ce sont 4 jours de festivités avec une grande diversité de jeunes, pendant lesquels les jeunes de SESAME sont impliqués pour la logistique.

Etape 3 : La sortie du programme

Quand le programme se termine, les jeunes doivent être entrés en formation, avoir trouvé un emploi, avoir avancé sur le projet. Les Responsables de programme s'en assurent.

Souvent, les jeunes se tournent vers la formation classique pour devenir animateur professionnel dans le champ du sport et de l'animation. La formation principale à l'issue du dispositif SESAME est soit les BPJEPS de l'animation (spécialisations en animation sociale, animation culturelle ou encore loisirs tout public pour les principaux), soit dans les BPJEPS du champ du sport avec des spécialisations en activité physique pour tous ou dans tout un tas de sports.

Certains poursuivent ensuite vers un DEJEPS le niveau supérieur, qui permet d'être coordinateur d'équipe.

COMPRENDRE ET UTILISER L'APPROCHE EXPERIENTIELLE

1. LE CHAMP ET L'OBJECTIF DE L'APPROCHE EXPERIENTIELLE

L'approche expérientielle consiste à s'intéresser en priorité au vécu d'une personne. Celui-ci comprend principalement ses actes (et l'effet retour des actes des personnes qui l'entourent), ses ressentis et émotions, ainsi que sa perception d'elle-même et du monde qui l'entoure.

L'objectif est de mettre en lumière l'évolution de la personne à la suite d'une « expérience », c'est à dire d'une situation qui évolue dans la durée et la force à sortir de sa zone d'habitudes.

2. BIAIS LIES A UN ATELIER DE PARTAGE D'EXPERIENCE

Biais de sélection. Nous avons recommandé de sélectionner les participants en respectant au maximum la diversité. Voici la règle de sélection opérée par Osons Ici et Maintenant :

Nous devons réunir 6 jeunes ayant participé au programme SESAME. Nous avons appelé directement une trentaine de jeunes que nous avons accompagné il y a plus d'un an. C'est ce moyen que nous privilégions pour prendre contact avec nos bénéficiaires. Sur ces jeunes contactés, ¼ ne répondait pas au téléphone, ½ ne vit plus ici ou travaille jusque tard le soir donc n'était pas disponible. Dans le ¼ restant, la diversité de genre n'est plus représentée : il reste peu de femmes. De plus, certains qui avaient d'abord confirmé leur présence, se décommandaient finalement et ce, jusqu'au jour-même. Nous ne savions donc pas exactement qui serait présent. Finalement, ont participé à l'atelier 5 hommes et 1 femme. Pour conclure, les jeunes volontaires effectivement présents ont aimé SESAME et sont contents de pouvoir nous aider à valoriser SESAME sauce OIM car prendre 3h30 de son temps un soir de semaine n'est pas anodin.

La sélection opérée par OIM pour l'atelier a manifestement privilégié les participants satisfaits de leur expérience. Ce n'est pas un problème en soi, il faut simplement s'en souvenir pour éviter les généralisations abusives, car la voix des « insatisfaits » (s'il y en a), n'est pas représentée.

Biais de représentativité. L'intention de ce type d'atelier est d'explorer ensemble le vécu d'une expérience commune. Les verbatim reproduisent le plus fidèlement possible la parole des participants. Mais il est parfois difficile (surtout compte tenu du temps limité de l'atelier) de connaître et de traduire le degré d'accord des participants sur tel ou tel ressenti. Nous avons tenté de corriger ce biais de représentativité en mentionnant des accords dans les verbatim et/ou nos commentaires.

Biais de l'intervieweur. Enfin, nos synthèses et recommandations sont le reflet de nos propres réactions à ce que nous avons entendu et observé, tant dans nos échanges avec Osons Ici et Maintenant qu'avec les participants. L'intention est volontairement constructive, mais notre regard porte certainement ses propres zones d'ombres.

3. RECOMMANDATIONS POUR L'UTILISATION DE CE DOCUMENT

Pour un meilleur usage de ce document, nous vous recommandons de procéder ainsi :

1. Faites une première lecture individuelle

Lisez au moins deux fois le chapitre « L'atelier comme si vous y étiez » ... avec curiosité, ouverture et empathie. Après la lecture, interrogez-vous : De quoi avais-je déjà entendu parler ? Qu'est-ce que je pressentais et qui se voit confirmer ? Qu'est-ce qui est nouveau pour moi ?

Puis, lisez la suite. Demandez-vous : Qu'est-ce qui m'interpelle ? Qu'est-ce que cela peut changer ? Qu'est-ce qui me donne envie d'avancer ?

2. Puis, quelques jours après, lors d'une réunion à plusieurs

Reprenez d'abord la première partie. Avez-vous eu les mêmes réactions ? Echangez sur les similitudes et les différences ... que signifient-elles ?

Puis, sur la suite, reposez-vous ensemble les mêmes questions qu'individuellement. Quels sont les points de convergence, de divergence ... que signifient-ils ? Qu'est-ce que cela peut changer ? Qu'est-ce qui nous donne envie d'avancer ?

L'ATELIER COMME SI VOUS Y ETIEZ

Remarques :

- L'atelier a eu lieu à distance. Cinq personnes étaient réunies dans une salle, avec écran de téléconférence. Une personne a participé depuis un autre lieu.
- Dans cette partie, les *textes en italique* sont des verbatim des participants.

1. INTRODUCTION

Nous avons présenté aux participants l'origine et l'intention de la démarche.

L'atelier a été présenté comme une réflexion et un partage sur leur expérience du programme Katapult Sésame. Cette dernière a été formulée comme ceci :

« *L'expérience d'être Katapulté Sésame* ».

Nous avons proposé que leur expérience soit comprise **entre le moment où ils ont pris connaissance de Osons Ici et Maintenant jusqu'au jour de l'atelier**. A noter que certains participants avaient suivi le programme depuis presque trois années au moment de l'atelier, d'autres l'avaient terminé plus récemment.

Les objectifs pour l'atelier ont été présentés ainsi :

- Pour les participants : « vous permettre de revenir sur votre expérience pour mieux la comprendre, et en quoi elle vous a fait évoluer ou pas. »
- Pour Osons Ici et Maintenant : « mieux comprendre ce qui marche ... et marche moins bien dans son processus, et ce qui dure dans le temps. »

2. LA SITUATION DES JEUNES AVANT LEUR INSCRIPTION ET LEUR DECLIC POUR S'INSCRIRE

Nous avons commencé par un échange sur la situation des participants avant de s'inscrire au programme Katapult Sésame, et sur le déclic qui les a incité à sauter le pas.

Verbatim des participants

- *Avant de commencer le dispositif, je venais de terminer une formation en développement web, pour faire des sites internet et ce genre de choses. À la fin de cette formation, que j'ai réussie, je me suis rendu compte que ça ne me plaisait pas. En tout cas, l'état d'esprit à l'intérieur de ce secteur d'activité ne me plaisait pas du tout. C'était très porté sur l'argent rapide. Fort de cette formation, je suis retourné à la mission locale, pour faire un point et savoir ce que je pouvais faire par la suite, comme formation, comme travail et dans quel secteur.*
En retraçant ce que j'avais fait par le passé, je me suis aperçu que depuis tout petit, j'ai toujours baigné dans l'animation, les centres de loisirs et tout ça. J'avais fait le BAFA. Du coup, j'en suis venu à l'idée que ça me plairait bien de bosser dans l'animation, mais pour en vivre décemment, il fallait avoir un diplôme plus grand que le BAFA, le BPJEPS ou au-dessus. Ma conseillère était déjà en contact avec OIM et était déjà au courant du dispositif Sésame. Du coup, dans la foulée, elle m'a mis en

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

contact avec Florian et Jean-Philippe. Je les ai rencontrés quelques jours après. Je leur ai expliqué ce que je voulais faire comme projet. Ils m'ont expliqué ce qu'eux attendaient de moi, ce qui allait se passer dans ce dispositif.

J'ai bien aimé : ça me donnait déjà un avant-goût de ce que ça allait être. Ils ne nous « obligeaient » pas, mais ils nous conseillaient fortement de faire un service civique avant. Pour faire de l'animation, tout simplement, et pour trouver quel BPJEPS faire. C'était bien pour trouver son secteur d'activité.

- Avant de rentrer dans ce dispositif, je venais de sortir d'un CAP Fleuriste. Mais bien avant, j'avais fait de l'animation dans des mairies et d'autres endroits. Pour moi, l'animation n'était pas un métier. J'en suis donc venue à faire un CAP Fleuriste en fin de troisième, pour avoir un diplôme. C'est en avançant petit à petit que je me suis rendue compte qu'en fin de compte, l'animation était quelque chose qui me plaisait énormément, dans laquelle je m'épanouissais et je voudrais travailler.

Je suis arrivée en Gironde. Je ne connaissais personne. Je ne connaissais aucun diplôme de l'animation. Pareil, je me suis dirigé vers la mission locale, où ma conseillère m'a parlé du dispositif Sésame. Elle me l'a vendu : ça allait me permettre de me diriger vers différents diplômes.

Le déclic, c'est au moment où j'ai rencontré Florian et Jean-Philippe. Ils nous ont vraiment parlé de ce qu'on allait faire, de ce qu'on allait découvrir et de comment on allait le découvrir. Là, je me suis dit que oui, je voulais vraiment travailler dans l'animation et que je voulais vraiment faire partie de ce dispositif, pour en connaître encore plus. Ils allaient justement me permettre de m'épanouir et d'avancer dans ce que je voulais faire.

- Moi, avant le dispositif, j'avais fait une année de fac de biologie. Puis j'ai arrêté, parce que ce n'était pas ma vocation. J'avais la volonté d'aller en Staps. J'ai demandé trois fois une passerelle, mais je n'ai jamais réussi à y rentrer. On ne m'a jamais vraiment donné l'occasion de pouvoir travailler dans le domaine du sport. Du coup, j'étais paumé en quittant la fac. Je n'avais pas d'idées au niveau de mon parcours.

Alors, je me suis inscrit à la mission locale, et à la Garantie jeunes depuis la mission locale. Là-bas, j'ai eu un faible accompagnement. J'ai découvert Sésame ni par la mission locale ni pas par la Garantie jeunes, mais par une amie qui faisait un service civique et qui m'en a parlé. Ça m'a intéressé. Du coup, je me suis rapproché de Florian par son biais. J'ai passé un premier entretien. Je me rappelle que j'étais assez stressé, parce qu'avant ce dispositif, je manquais beaucoup de confiance en moi.

Le déclic, c'est le fait qu'on s'est intéressé à mon projet, qu'on m'a présenté les possibilités que j'avais. J'avais cette envie de découvrir le milieu de l'animation, parce que je ne le connaissais pas du tout. Et puis j'avais l'opportunité de faire un service civique dans un club de rugby, de pouvoir animer et entraîner.

- Moi, j'ai commencé mon service civique il y a deux ans. Avant ça, j'étais en CAP carrosserie, en quittant le lycée. Ça me plaisait, mais je me rendais compte que ce n'était pas ce que je voulais faire de ma vie entière. Je me levais donc le matin sans vraiment avoir l'envie d'y aller. Et ça, ça ne me plaisait pas. Je préférais avoir un métier où j'étais passionné. Même si je ne gagne pas énormément, je préfère, plutôt qu'avoir un métier où je gagnerais mieux ma vie, mais pour lequel je n'aurais pas envie de me lever le matin.

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

Je me suis donc inscrit à la mission locale. C'est là que j'ai pu rencontrer Florian, qui m'a énormément aidé et qui m'a poussé.

Pourquoi je suis parti dans l'animation ? Parce que je fais du rugby depuis tout petit. C'est un plaisir pour moi de pouvoir entraîner les jeunes. Je le faisais déjà un petit peu, même avant, avec mon frère et mon père, qui était entraîneur. Pour moi, cela a été une voie que j'ai voulu essayer. C'est vraiment ce qui me tentait. J'ai commencé un service civique. Malheureusement, il s'est terminé à cause du Covid. J'ai pu en recommencer un. Du coup, j'ai fait deux services civiques. Je l'ai terminé en juillet. Maintenant, je suis en BPJEPS.

- *Avant, moi, je jouais aux jeux vidéo. C'était mon but dans la vie. Je ne me posais pas la question de ce que j'allais avoir dans l'assiette le midi ou le soir. Je me couchais le soir en me disant : je suis chez mes parents et je suis tranquille. En fait, je sais que ça ne me convenait pas du tout, mais dans le raisonnement de quelqu'un addict aux jeux vidéo, on se dit qu'on s'en contente : c'est cool ! Ça amenait de grosses tensions familiales. Ça faisait un an que je ne faisais rien.*

Avant, je me disais que je voulais faire du théâtre. J'en faisais depuis tout petit. J'ai fait un an au Cours Florent, sauf qu'au Cours Florent, je me suis rendu compte qu'il y avait le théâtre, que c'était super, mais que ça manquait d'humain. C'était un monde de requins. C'était l'usine. Moi, je ne me retrouvais pas dans ce truc-là. Je me suis dit que c'était un bon loisir, mais que ce n'était pas une passion assez dévorante, pour aller dans un métier qui est quand même hyper dur. Donc, je me suis dit : cherche un truc où tu peux avoir de la créativité, où tu peux avoir du lien social, où tu peux bouger. J'ai eu cette conversation avec ma mère, quand on était vraiment au fond du fond.

C'est elle qui m'a amené à la mission locale, parce que moi, je ne savais pas où j'étais à ce moment-là. J'ai rencontré Mme X, qui était ma conseillère à l'époque. Merci d'avoir été là, madame ! Je me suis tout de suite bien entendu avec elle. Même si au début, j'étais beaucoup sur la défensive, parce que je n'avais pas envie qu'on m'approche, parce que je ne savais pas trop à quelle sauce j'allais être mangé. Je n'ai pas du tout été mangé. Du coup, ça allait mieux.

Elle m'a demandé de voir Florian : « vois Florian qui est quelqu'un avec qui tu peux t'entendre ». Quand j'ai rencontré Florian, pareil, au premier rendez-vous, j'étais un peu sur la défensive : je ne voulais pas trop montrer qui j'étais. Je n'ai pas du tout été mangé. C'est la première personne qui m'a dit en un an et demi : « toi, on peut faire quelque chose de toi, et dans deux ans tu peux avoir un diplôme ».

Moi, étant à ce moment-là sur ma chaise, complètement paumé, avoir quelqu'un en face de moi qui m'offre presque un diplôme - je l'ai pris comme ça -, je me suis dit : vas-y, fonce ! En plus, on avait quand même bien cerné mes attentes avant : de la créativité, du lien social, bouger tout le temps. L'animation répondait vraiment à ça. C'est là qu'a débuté mon aventure OIM.

- *Je suis rentré en 2018, en même temps que X (un participant à l'atelier) en Sésame. J'avais déjà pour objectif de devenir animateur : je faisais des entraînements d'athlétisme avec des jeunes à l'époque, avec mon entraîneur. J'étais un peu l'adjoint. Je les gérais un peu de temps en temps, quand il n'était pas là. En rentrant, ça a confirmé mon choix de devenir animateur et plus spécifiquement, éducateur sportif.*

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

Déjà, Flo et JP étaient excellents. Ils m'ont mis en confiance. Après, ils m'ont parlé d'animation. Je voulais vraiment animer. Là, je suis en train d'animer.

Nos commentaires

- Les participants ont pris du temps pour retracer le parcours qui les a menés à s'inscrire au dispositif Sésame proposé par OIM. Alors que nous les invitons à décrire leur situation avant l'expérience (sous entendu, leur état d'esprit à l'époque, juste avant de s'inscrire à l'OIM), nombreux sont ceux qui sont revenus à des événements de leur enfance.
- Nous observons également une grande similitude dans la description de leur orientation après le lycée : insatisfaisante par rapport à leurs valeurs, inimaginable dans la durée d'une vie ...
- ... ce qui les mène, le plus souvent via la mission locale, à rentrer en contact avec OIM.
- La première rencontre avec l'OIM est marquante : ils se sentent accueillis par les coordinateurs (ici, Florian et Jean-Philippe), pris en compte. Ils comprennent clairement ce qui leur est proposé et sentent que c'est en phase avec leurs désirs profonds.

3. LES MOMENTS CLES DE L'EXPERIENCE KATAPULT SESAME ET SES SUITES

Nous avons ensuite demandé aux participants d'approfondir leur vécu pendant toute la durée de leur expérience, en se penchant sur des moments de difficulté, de doute, d'échec ... et d'autres de réussite, de confiance, de déclic.

Les moments de réussite, de confiance, de déclic

Verbatim des participants

- *Les moments de fierté qu'il y a eu avec OIM et le Sésame, ça a été dès le début, quand on nous a proposé le service civique. Moi, j'en avais déjà fait un. Il se pouvait donc que je ne puisse pas rentrer dans le dispositif du service civique, mais Florian m'a défendue et a pris mon parti. J'ai eu la chance de pouvoir faire un deuxième service civique, grâce à lui. Cela m'a permis de mettre en place la FabriK à DécliK sur le Libournais en 2018. Certes, je n'ai pas pu le finir avec les autres, car grâce au Sésame, je suis directement rentrée dans un CQP au moment de la fin. Donc j'ai dû mettre fin à mon contrat dans le dispositif pour rentrer en CQP d'animation périscolaire.*

Il y a eu d'autres réussites. Comme les autres l'ont dit, il y a eu la confiance en soi. Il y a eu beaucoup de moments de remise en question. On a dû se questionner sur son parcours professionnel, sur ce qu'on voulait vraiment faire et surtout, sur qui on était, grâce aux différents ateliers qu'ont pu mener Florian et Jean-Philippe. Dans le tout premier atelier, avec les magazines, il fallait raconter son parcours et sa vie. On prend déjà une petite claque, en se disant : j'en suis là, je suis comme ça, qu'est-ce qu'il faut que je fasse pour changer, pour m'améliorer et pour aller encore plus loin ? À aucun moment on n'a été lâché par Florian ou Jean-Philippe. J'ai beaucoup été suivie par Jean-Philippe qui est toujours derrière vous, qui vous pousse de l'avant et vous amène à vous poser les bonnes questions. Il y a aussi eu différents ateliers en groupe, tous

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

ensemble. On a pu travailler et prendre des contacts, surtout que je ne connaissais personne de la région.

Les moments les plus forts étaient quand on était tous ensemble à échanger différents rapports, différentes connaissances et bien sûr, les différents parcours de chacun.

Après, j'ai bien sûr eu mon CAP Petite enfance. J'ai eu mon CQP d'animatrice périscolaire. Aujourd'hui, je passe un BPJEPS.

- L'avantage en arrivant est que j'avais déjà fait de l'animation. J'avais mon BAFA. J'avais déjà fait des colonies. Ce que j'aime, c'est que je n'ai jamais eu de difficultés, c'est-à-dire que j'avais toujours déjà un bagage : en arrivant à Sésame, j'avais mon BAFA ; en arrivant au BPJEPS, j'avais Sésame. Mon service civique s'est très bien passé. En plus, je suis tombé avec de bons collègues et des personnes humaines.

Pour moi, les moments positifs sont liés au fait que j'adore apprendre. Et on apprend à peu près tout le temps : tous les lundis, pendant les rencontres on essayait de développer des compétences dans le champ de l'animation. J'ai donc bien aimé ce suivi. J'aime apprendre dans un domaine que j'aime. Du coup, vu que j'apprenais constamment - service civique et en parallèle, les rencontres, ça a été positif pour moi tout le long. Je ne vois pas de points négatifs.

Il y a eu un moment qui m'a plu et qui ne m'a pas plu à la fois, c'est un peu bizarre. On est partis trois jours faire du vélo : 150 kilomètres de vélo, 149 de trop pour moi. En fait, j'ai bien aimé, parce que depuis quelques années, je ne suis plus sportif à cause de problèmes de santé et de temps. Du coup, ça m'a bousculé mentalement et physiquement, mais j'ai bien aimé parce que je n'étais pas tout seul à galérer. On s'entraidait. J'adore l'entraide. J'aime la vie d'un groupe, que ce soit pour moi ou pour le groupe que j'anime.

Pour moi, la réussite c'est trouver directement ce que je voulais et l'endroit, dans toutes les actions que j'ai faites. On va dire que je ne me suis jamais trompé de route. Forcément, il y a de la chance, parce que j'ai trouvé la bonne structure du premier coup, pour mon BPJEPS et pour mon alternance. Oui, il y a de la chance, mais grâce à Sésame, il y a eu une expérience. On va dire que ça a matché.

On ne nous balançait pas directement en BPJEPS. On nous aidait parallèlement, c'est-à-dire qu'il y avait vraiment un avant, un pendant et un après.

- Je me rappelle de la Fabrik à DécliK qui a été un bon moment. J'ai rencontré plein de personnes avec qui je suis encore ami maintenant. J'ai fait la Frayse Toch' à Fargues-Saint-Hilaire.

J'ai aussi fait le parcours vélo. C'était un grand moment de dépassement de soi. On a fait plus de 150 kilomètres en vélo sur trois jours. Je me rappelle de la fin où on était complètement exténués. J'ai essayé le tandem à deux. J'étais avec une fille qui n'était pas forcément très sportive. Du coup, au début, c'est plutôt moi qui la tirais. À la fin, j'étais complètement épuisé. Les 20 derniers kilomètres, c'est elle qui me poussait à me dépasser.

Après le service civique, je me suis orienté vers un BPJEPS bi-qualifiant APT - Activités physiques pour tous - et Sports collectifs. Pour moi, il y a eu un mix de chance et d'accompagnement, puisque j'ai pu rentrer au comité départemental de rugby, pour

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

faire mon apprentissage au club de rugby de Floirac qui est quand même un club de Fédérale 1. Ça a été hyper-riche pour moi en termes d'expérience, d'animation...

Tout cela m'a un peu aidé à développer mon réseau. Du coup, ça m'a appris à démarcher les gens et à ne pas hésiter à aller les voir pour demander une alternance.

- *Pour la première chose qui a été très forte à Sésame, je parlerais des regroupements que l'on avait le lundi avec OIM. Le groupe était vraiment super cool. On s'est tout de suite hyper bien entendus. On s'est sentis tout de suite portés, non pas forcément par une envie de faire de l'animation plus tard, mais de se sortir d'une certaine situation qui ne nous plaisait pas. Du coup, on était portés par ça. On a donc entamé un gros travail sur nous en premier lieu. Je ne vais pas trop en parler, parce que pour moi, c'était plus une difficulté qu'autre chose. Ça a été bénéfique après, mais sur le moment, c'était un peu chaud. Bref.*

Je n'en pouvais plus de l'enseignement de l'Éducation nationale. C'était vraiment quelque chose qui ne me convenait pas. La théorie pure et dure, ce n'est pas mon truc. Avec Sésame, il y avait forcément un peu de théorie, parce qu'on est obligé d'allier les deux, mais c'était majoritairement pratique : ça m'a tout de suite plu. Ça m'a tout de suite donné envie de faire et en fait, d'apprendre en faisant. C'était vraiment un truc cool. Je n'ai que ce mot : cool.

Après ça, on a eu la FabriK à DécliK qui est arrivée en février 2020. Il y avait là un bouillon de plein de choses qui gravitaient autour de l'animation. Je me suis rendu compte que dans l'animation, il y a beaucoup de choses possibles, on peut aller loin. On peut revenir. On peut repartir à droite. On peut repartir à gauche : c'est grand. C'est très grand. Je voulais quelque chose où ça changeait tout le temps : j'étais servi !

Il y a eu après d'autres moments sympas dans cette formation. Pour cette fois-ci, dans mon service civique, je m'occupais des ateliers théâtre. Comme je vous l'ai dit, dans mon parcours, j'ai fait un an de formation d'acteur au Cours Florent. Je me suis donc dit que j'allais faire de l'animation théâtrale avec des enfants, ce qui m'a beaucoup plu. En moment fort, il y a eu la première représentation devant les parents. Je voyais les parents qui venaient et me disaient « merci, c'était super » et, surtout, les enfants qui me disaient « merci, c'était super ». Évidemment, on a là une petite fierté personnelle. On a fait ça ensemble. On était ensemble. Les enfants ne savaient pas forcément que pour moi aussi, c'était l'un des premiers projets que je faisais de ma vie. Du coup, ça m'avait presque autant touché qu'eux. Ça a été un moment vraiment chouette. Après, on est partis dans une autre création de pièce, mais ce satané Covid a balayé tout ça ...

Je suis maintenant en formation sur un BPJEPS en animation culturelle au Théâtre en Miettes à Bordeaux. Ça se passe plutôt bien. Ça se passe plutôt bien dans ma structure de stage. J'ai un bon contact avec mon public. Je peux vraiment expérimenter plein de choses. Je suis quand même vachement bien accompagné. Je ne le suis plus du tout par OIM, mais j'ai maintenant un cercle qui m'est vraiment dédié, pour monter en compétences dans le champ de l'animation. Du coup, ça prend forme. Ça se modèle bien.

- *Pour moi, il y a vraiment eu des hauts et des bas, comme tout le monde. Dans les hauts, il y a surtout eu la confiance en soi qui est arrivée au fur et à mesure de*

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

Sésame, vers la fin, associée à la FabriK à DécliK où j'ai vraiment pris une claque, comme on dit.

Vu qu'on était avec X (un participant), on a créé cette FabriK à DécliK où on a aussi participé. La voir aboutir nous a énormément émus. On a eu un gros choc une fois que c'était fini.

Ensuite, j'ai réussi à valider mon BAFA en 2019, dans la foulée de Sésame. Fin 2019, j'ai enfin réussi à rentrer en formation avec quelques difficultés : j'ai eu une blessure juste avant de rentrer, mais j'ai quand même réussi à rentrer.

Là, j'essaie de terminer la formation. Avec ce qui s'est passé récemment, ça m'a un peu mis en retard.

J'ai travaillé cet été en colonie de vacances. C'était la première fois de ma vie. Cela a été une expérience très forte, y compris émotionnellement, avec des ados et beaucoup de bivouacs.

- *Je reviens sur ce que disait X (un participant). Le groupe qu'on avait à Sésame était génial, parce qu'on était vraiment poussés vers le haut. Ça nous a tous portés vers le haut. On s'entraidait tous. Flo nous aidait aussi énormément. Je ne le remercierai jamais assez pour tout ce qu'il a pu faire. Il m'a un peu aidé dans mes problèmes personnels. Je n'en parlais à personne. C'est la seule personne avec qui j'ai réussi à me dévoiler.*

Après Sésame, j'ai eu un autre dispositif : Katapult, toujours avec OIM, mais avec un autre groupe. Ça s'est bien passé dans l'ensemble, mais ce n'était pas la même dynamique de groupe que l'on avait pu avoir avant.

En positif, il y a eu l'expérience que j'ai pu acquérir tout au long de ces deux services civiques.

Ensuite, je dirais que la sortie vélo a été très positive. Certains n'ont pas forcément aimé. Moi, j'ai adoré cette sortie, sachant que je suis un grand sportif. J'adore ça. Je n'ai fait que du tandem, parce que j'étais sans doute celui qui avait le plus de facilités sur le vélo. J'ai donc pu aider les autres. Ça m'a fait chaud au cœur, parce qu'à la fin, beaucoup m'ont remercié pour l'aide que je leur avais apportée. Ça m'a aussi permis de prendre confiance en moi sur ces points.

L'autre gros point positif a été de pouvoir entrer en BPJEPS et de réussir les tests d'entrée.

Nos commentaires

- D'une façon générale, on peut noter une grande diversité dans les points jugés comme positifs ou de réussite pendant l'expérience, chacun les recevant suivant sa personnalité. Exemples : de la pratique vs. de la théorie, un exercice de projection avec des magazines, une représentation théâtrale réussie, le développement de son réseau, etc. C'est la preuve que l'expérience proposée est variée et riche, et permet à chacun de trouver des repères qui lui conviennent.
- Pendant Sésame, trois aspects de l'expérience ressortent plus particulièrement :
 - Les exercices de remise en question sont parfois l'occasion de déstabilisation, voire de « claques », mais les participants semblent en prendre la meilleure part et reconnaître leur utilité pour progresser.

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

- L'épreuve physique (l'expédition en vélo, la construction de toilettes sèches en hiver) est marquante pour tous. Elle apporte parfois de la satisfaction (cas des sportifs), ou sinon des leçons de vie (faire face à la difficulté, découvrir l'entraide, etc.)
- La FabriK à DécliK est un moment fort de prise de responsabilité et de rencontres.
- A relever aussi l'importance bénéfique des diplômes obtenus au cours de l'expérience, comme autant de reconnaissance.
- L'accompagnement de Florian et Jean-Philippe semble bienveillant et très personnalisé, allant parfois jusque sur le terrain des problèmes personnels.
- Enfin, la dynamique de groupe joue un grand rôle dans la satisfaction.

Les moments de difficulté, de doute, d'échec

Verbatim des participants

- *J'ai été suivie par Jean-Philippe qui m'a énormément poussée dans mes retranchements. Il m'a posé énormément de questions sur mon avenir et sur mes capacités. Il m'a permis d'avancer en me posant les bonnes questions. Mais ces moments-là sont parfois très difficiles.*

Par exemple, il y a eu un atelier sur ce qui serait bénéfique pour nous plus tard et sur quelle voie on irait. Chacun y allait en fonction de comment il nous voyait et dans quel domaine il nous verrait bien travailler. À un moment, Florian et Jean-Philippe m'ont proposé de travailler dans une sorte de déchetterie. C'est quelque chose que j'avais déjà fait et qui ne m'avait pas du tout plu. Quand ils m'ont parlé de ça, ce n'était pas du tout ce que je voulais faire. C'est là où on se dit qu'ils m'ont proposé ça, mais n'y a-t-il pas quelque chose à faire avec ? Est-ce que je ne peux pas prendre une voie différente ? C'est à travers ces échanges qu'on voit ce que l'on peut améliorer ou pas. C'est une sorte de déstabilisation, et sur le moment ça n'est pas agréable.

Les moments difficiles étaient aussi au début, au moment de rencontrer le groupe avec qui on allait travailler. C'est aussi un peu déstabilisant. Je ne connaissais personne. On a dû apprendre à se connaître. J'étais quelqu'un de très timide au début. J'avais du mal à m'ouvrir aux autres. C'étaient des moments un peu compliqués, au début, de pouvoir s'ouvrir et commencer un dispositif avec des personnes qu'on ne connaît pas.

Après, cela a été très personnel. J'ai eu quelques difficultés qui m'ont amenée à changer de région, mais sinon dans le cadre de la formation et de ce que je vis actuellement, Sésame m'a énormément poussée et m'a énormément aidée.

Je suis maintenant des formations. J'en suis très fière. Pour le moment, je les réussis. J'espère continuer. Il n'y a pas plus de difficultés de ce côté-là.

- *En soi, sur le plan de l'animation et le plan professionnel, je n'ai pas spécialement eu de difficultés. Il n'y en a pas qui me vienne à l'esprit ; c'est qu'elles ne devaient pas être très grandes. Mais j'ai eu des difficultés plutôt en parallèle. Du coup, elles ont peut-être rendu mon parcours plus difficile.*

Par exemple, financièrement, un service civique ne rémunère pas beaucoup. Quand on a 200 euros d'essence par mois, cela peut plomber le moral. Cela m'a parfois

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

impacté sur mon service civique. C'est une des difficultés que j'ai eues tout du long : au service civique ou à la région, c'était la même chose.

J'ai eu aussi de grandes difficultés avec ma formatrice du BPJEPS, mais c'est pareil, ce n'est pas directement lié à Sésame. Cela ne passait pas. Cela m'a beaucoup handicapé. J'ai même failli lâcher à un moment à cause de ça. Cela m'a bien pourri la vie.

- *Je me rappelle d'une fois où j'ai pris un tir par JP, parce que j'étais arrivé en retard à la Frayse Toch'. Pour resituer, j'étais du côté de La Rochelle le week-end. J'avais rendez-vous le lundi à 10 heures. Je crois que j'avais reçu un message de Flo le dimanche après-midi. Du coup, je n'avais pas pu prévoir de rentrer plus tôt. Je savais que j'allais être en retard et j'ai prévenu. J'ai quand même pris un tir le lundi, quand je suis arrivé à midi.*

Du coup, sur la Frayse Toch', il m'a placé sur un atelier. Il m'a dit : « tu animes ça pendant toute l'après-midi. Tu as une demi-heure, tu trouves un thème. Tu dois trouver trois ou quatre ateliers. Tu les mets en place ». Cela m'a un peu en difficulté parce que c'était une des premières fois où je faisais ça. Mais finalement, je m'en suis sorti. Cela faisait quand même un point positif ...

Sinon, comme autre point négatif, on passe là sur mon BPJEPS. J'ai fait mon BPJEPS au club de Floirac, cela me faisait une heure de route, pour aller travailler tous les matins, du lundi au samedi. C'est vrai qu'à un moment, c'est usant mentalement. Il y a eu un moment où ça a été dur. Je n'ai pas lâché. J'ai continué. J'ai eu mon diplôme.

- *Concernant les difficultés que j'ai rencontrées au cours de Sésame, cela a été au début, quand il y a la prise de conscience de savoir qui on est à l'instant T, ce qu'on a fait dans la vie et où on veut aller. Quand tu refais ta vie et que tu te rends compte que sur l'intégralité de ta scolarité, tu la vois comme un échec, parce que tu n'as pas ton bac. Tu te dis que la seule chose qui t'ait fait kiffer pendant ces années-là, c'était le théâtre. Tu te rends compte après que c'était un peu une désillusion derrière. Tu arrives à un moment où tu as joué non-stop et où tu t'es embrouillé avec tout le monde. Tu arrives à un point ... Tu te poses et tu te dis : j'en suis là. Cela te permet de te dire que tu ne peux que remonter, mais c'est vrai que tu t'en rends compte d'une manière assez brutale.*

D'ailleurs, je me souviens parfaitement de ce que m'a dit Florian ce jour-là. Je lui ai dit clairement - excusez-moi pour le vocabulaire - : « tu me fais chier ». Lui m'a répondu d'une manière assez frontale, mais assez bienveillante quand même. Il m'a dit : « je ne suis pas là pour te faire du bien, je suis là pour te dire qui tu es aujourd'hui ».

Finalement, je m'y suis quand même remis derrière. Cela m'a permis de mettre de côté ce que j'avais vécu avant, pour repartir ensuite sur de meilleures bases, mais ça a été compliqué. Cela a été vachement compliqué de me dire que j'en étais là. Aujourd'hui, je suis ça ! Qu'est-ce que je fais pour que ça aille mieux demain ?

Cela me remet bien dans le bain : dans ce groupe-là, on avait vraiment vocation à changer. On avait l'occasion de ne plus être « dans la vie où l'on était avant ». Il y a forcément eu du bon avant, mais professionnellement on n'était rien, ou c'étaient des choses qui ne nous plaisaient pas. C'était pour moi le côté compliqué : le travail introspectif pour me dire, aujourd'hui, j'en suis ici, qu'est-ce que je fais pour changer ça ?

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

J'ai notamment trouvé atroce l'exercice de la ligne de vie. Cela m'a fait me rappeler tellement de mauvais souvenirs, mais au moins, tu poses ça sur le papier et tu le mets à côté, et après : c'est bon, c'est fait, à quoi passe-t-on ? C'est un travail. Je marque ça une dernière fois sur le papier, pour me dire ensuite que c'est bon et que je jette.

La deuxième complication que j'ai eue après avec OIM est le Covid, tout simplement : des projets avortés, des ambitions un peu gâchées, des personnes avec qui on travaillait et avec qui on est dans le flou. J'ai très mal vécu le premier confinement, parce que je sortais d'un truc où je me disais que je me sentais utile. Il y avait du public qui était là. J'avais une vraie satisfaction personnelle et professionnelle. J'avais l'impression qu'avec le public avec lequel j'étais, cela se passait bien. J'étais bien, tout simplement. J'étais bien et je repasse à ce sentiment où je suis chez moi. J'ai à disposition, à côté de moi un ordinateur qui me rappelle les jeux vidéo. Je suis carrément retombé dedans dans ce premier confinement. Cela a vraiment été un coup dur.

On est quand même vite remontés après, parce qu'on a fait la sortie vélo. Cela m'a bien remis dans le bain.

Ensuite, les difficultés que j'ai sont plus aujourd'hui, avec mon BPJEPS. J'ai mes certifs à passer en décembre, dans trois mois, avec tout mon dossier à préparer. Et j'ai en parallèle le côté ultra surchargé à la CDC des Portes de l'Entre-Deux-Mers, mais je pense que c'est pareil pour vous. Il n'y a plus d'anim' en ce moment. Du coup, on est à moins 3 sur la structure. On fait des encadrements de gosses, des animations, à un pour 20, un pour 25.

- *Les difficultés pour moi, c'est en Sésame, j'ai eu un collègue sur l'animation qui me revenait bien. On était à deux sur de l'animation sportive. Je lance l'animation avec le collègue. On se retrouve en sous-effectif. A ce moment-là, il me dit : c'est de la merde. Moi, ça me met dans le rouge direct. J'ai quand même l'idée de réanimer, mais c'est un peu compliqué.*

Actuellement, c'est le Covid qui me met un peu dans le rouge, parce que je suis rentré en formation en 2019. Je devais valider mon diplôme pour juin 2020. Je ne peux plus faire de stage. Je n'ai plus assez de public pour certaines épreuves. Du coup, je galère. J'ai une animation prévue au mois de novembre, mais l'autre je ne sais pas quand je vais pouvoir la faire.

- *Un moment compliqué pour moi a été le Covid. Ça a été compliqué et positif, dans le sens où j'ai réellement pu me recentrer sur moi-même. Au final, il n'a pas été si négatif que ça. Il a été négatif dans les projets : ça a été très embêtant, même pour les dispositifs tout simplement. Cela a tout coupé.*

J'ai juste eu un peu de difficultés avec mon tuteur à l'école où j'étais. Ce n'était rien de bien méchant. Seulement, il n'avait pas la même philosophie que celle que je pouvais avoir. Je n'étais pas du tout avec lui sur certaines choses, mais on devait passer outre.

A la suite d'une pause, et avant de passer au chapitre suivant, nous évoquons les « facteurs de transformation », en citant ce qui a attiré notre attention : la bienveillance de l'accompagnement, l'effet de groupe, les exercices de remise en cause, la prolongation naturelle du cursus après Sésame ... et demandons aux participants ce

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

qu'ils en pensent. Ils confirment notre liste, et rajoutent un item qui leur a semblé important : le cadre.

- *C'était cadré, dans le sens où si on faisait ce que nous disait OIM - Florian et Jean-Philippe, cela ne pouvait que bien se passer.*
- *Oui, c'est ça. C'était cadré. Quand on avait un problème, ils nous remettaient directement dans le droit chemin. En plus, j'avais besoin de ça, parce qu'à l'époque, il ne fallait pas me parler des études. J'en avais vraiment ras le bol. En fait, ils ont réussi à me convaincre par ce cadre.*
- *Je suis tout à fait d'accord avec ce qu'ils viennent de dire. C'est vrai que Florian et Jean-Philippe ont vraiment su nous diriger et être présents avec nous. C'est vraiment très réconfortant d'avoir des personnes comme eux, présents avec nous.*

Puisque nous avons souvent entendu les participants évoquer le fait d'avoir été « poussé dans leurs retranchements », nous les interrogeons sur le niveau de challenge qui leur a été proposé. Pensez-vous que les challenges ont été trop faibles, adaptés ou trop forts ?

- *Au niveau des challenges, dans notre formation, on n'a pas eu ce fameux temps de vélo. Nous, on a dû construire des toilettes sèches dans le froid, à l'extérieur, toute une journée. Je peux vous dire qu'il fait froid en hiver, à l'extérieur. C'est un sacré challenge de se mettre aussi tous d'accord pour savoir comment on va les construire et comment on va se partager les outils.*

Un challenge a aussi été la fabrication de la FabriK à DécliK, la mise en place des partenaires et des participants. Cela a été un challenge pour moi, étant donné que, comme je vous l'ai dit, je ne connaissais personne. Je n'avais aucun contact des prestataires et partenaires que nous pouvions avoir en Gironde. Cela a donc été pour moi un véritable challenge de mettre tout ça en place avec tout le monde.

- *Moi, j'aurais tendance à dire que j'aurais pu être plus challengé, tout simplement, parce que c'était pendant la période Covid, qui était censée être le moment où on était le plus lâché dans le professionnalisme. Petit à petit, on était monté en compétences, parce qu'on était vraiment dans une préformation BPJEPS. On a vraiment eu un certain bagage après la FabriK à DécliK.*

On avait notamment rendez-vous avec les Sésame de Pau qui étaient programmés. On devait organiser le séjour qu'ils allaient passer ici. Eux, en retour, nous organisaient le séjour que nous allions passer là-bas. Le truc a complètement été avorté à cause du Covid. En fait, je pense que ça nous aurait vraiment mis dans une situation d'animation active, chose que l'on n'a pas pu faire à cause du Covid. Pour le coup, je ne sais pas pour ce côté-là. Je ne sais pas ce qui aurait pu se faire, ce qui aurait pu se déclencher à ce moment-là.

- *Pour moi, je dirais que c'était juste ce qu'il fallait. Il y avait tout le temps du challenge, parce que Flo et JP avaient un peu cet esprit compétitif. À chaque fois, ils nous lançaient des challenges et des choses comme ça. Pour ma part, il y avait cet esprit-là dans mon service civique. C'était pour moi juste ce qu'il fallait.*
- *Dans le dispositif Sésame, en soi, c'était ce qu'il fallait. Mais il n'y en a pas eu assez avec le Covid.*
- *Cela a été beaucoup plus challengeant sur la FabriK à DécliK que sur Sésame, pour ma part en tout cas.*

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

Nos commentaires

- Les remises en question sont à nouveau abordées dans ce chapitre sur les difficultés. Faire face à son passé, remettre en question ses projets, tout cela en allant assez profond dans l'introspection est un moment difficile pour certains participants, même s'ils en reconnaissent l'intérêt a posteriori.
- Quelques difficultés relationnelles sont évoquées, en premier lieu pour s'intégrer au groupe Sésame, et plus tard dans l'expérience avec des animateurs BPJEPS.
- D'autres difficultés, en dehors de l'accompagnement, peuvent avoir un impact : les problématiques financières, de transport, mais aussi, spécifiquement pour cette cohorte, le Covid qui a fait avorter des projets.
- D'une façon générale, et avec le recul du temps, les difficultés semblent surmontables. Cela se vérifie avec la réponse des participants à la question sur le niveau de challenge proposé, qui est jugé acceptable.

4. LES TRANSFORMATIONS PERSONNELLES VECUES PAR LES KATAPULTES SÉSAME

Puis, nous avons proposé aux participant-es de revenir sur les évolutions qu'ils/elles ont ressenties en eux/elles à l'issue de leur expérience d'être Katapulté Sésame.

Les capacités et compétences développées pendant l'expérience

Nous posons aux participants une première question : « Dans quelle mesure cette expérience vous a-t-elle aidé à développer vos capacités et vos compétences ? Lesquelles plus particulièrement ? »

NB : les mises en gras permettent de mieux visualiser les capacités et compétences exprimées. Celles-ci ne sont mises en gras qu'une fois, même si elles sont citées plusieurs fois. En gras non souligné : acquis lors de Sésame ; gras souligné : acquis après Sésame.

Verbatim des participants

- *Le champ qui m'a le plus apporté est **le champ de l'animation**. C'est ce qu'on a le plus vu et ce dont on a le plus parlé. J'ai vu des termes que je ne connaissais pas. C'est ce qui m'a été bénéfique. C'est ce que je recherchais. Cela concernait les compétences d'un animateur : qu'est-ce qu'un animateur ? Qu'est-ce qu'il doit faire ? En quoi ça consiste ?*
*J'ai perdu énormément en timidité. J'ai su **me rapprocher d'autres personnes et avoir de la conversation**. Tout ça a été apporté lors de ce Sésame.*
- *Moi, ça m'a surtout appris à **mettre en forme et en pratique mes compétences**. Mais j'en ai aussi eu de nouvelles, surtout **l'organisation**, parce qu'à la base, je ne suis pas quelqu'un d'organisé. Cela m'a appris à **utiliser les compétences que je ne pensais pas forcément avoir**. À travers leurs ateliers, ils ont vu que j'en avais. Je l'ai vu moi aussi. Du coup, j'ai pu les mettre au service de mon travail.*
*Pour l'animation en général, quand on travaille dans une petite association, on n'a pas forcément ni beaucoup de budgets ni beaucoup de matériel. Grâce à Sésame, j'ai pu beaucoup travailler **mon imagination**, pour **créer des animations avec rien** - littéralement avec du carton. Le carton, c'est l'or des associations, pour créer des*

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

animations. Je ne soupçonnais pas que j'en avais, pas autant, en tout cas. C'est un truc que j'ai vraiment appris à développer et à mettre en action.

- Il y a ça et l'**adaptation** aussi. C'est le fait de se confronter à quelque chose, de **savoir réagir rapidement et de rebondir**.
- Il y a aussi un côté **imagination et création**.
- J'aurais dit pareil : adaptation. J'aurais aussi dit : **une autre approche du dialogue que l'on peut avoir avec un certain public en face de soi**. Je me rappelle notamment que l'on avait fait un exercice sur la communication non violente. Je dirais **le langage corporel** aussi : ce que ça pouvait trahir, comment notre corps communiquait, avec certains discours qui n'étaient pas forcément les mêmes qu'avec la voix, une manière de dialoguer différente ou du moins, une meilleure connaissance du dialogue. Cela me sert dans le champ de l'animation, mais évidemment, dans tout mon entourage finalement.

Je me retrouve aussi beaucoup dans adaptation et créativité.

- Je dirais aussi que j'ai gagné en termes de **professionnalisme**. On nous a appris à plus **nous structurer**, avec les fiches séances et des choses comme ça.
- Je ne suis pas d'accord avec ce que tu as dit. Je dirais non pour le professionnalisme. J'y étais déjà. Je dirais oui pour l'organisation. Pour le professionnalisme, j'avais fait beaucoup de stages au lycée. J'étais en bac pro. Ce n'est pas un truc que j'ai acquis avec Sésame, mais l'organisation permettait d'être plus professionnel.
- Pour ma part, j'arrivais beaucoup en retard. C'est quelque chose que j'ai appris. Avant, je ne me posais pas vraiment la question, mais c'est vrai que **je fais plus attention, quand j'arrive en retard**.

Nous relançons les participants pour savoir si ces compétences leur semblent avoir été acquises pendant leur Sésame, ou plutôt après.

- C'est plus après. Pendant mon BPJEPS, ces deux années ont vraiment été riches. J'ai vraiment évolué pour arriver à la fin avec **beaucoup plus de compétences**. À la fin de ma formation, on a fait un retour sur comment on était au début, sur les fiches séances qu'on avait faites au tout début. J'ai vu que j'avais évolué par rapport à ça. Même moi, j'ai vu que j'avais progressé dans l'animation.

Avant, j'avais du mal à prendre un groupe en main, surtout quand c'était un nouveau groupe. Aujourd'hui, **je me ressers de jeux ou de choses comme ça qu'on avait faits avec Florian et Jean-Philippe**. Cela m'arrive de me dire : tiens, j'avais fait ça avec eux, pourquoi je ne le ferais pas avec ce groupe-là ? Des fois, je réutilise des choses comme ça, avec mon BP, mes formateurs et les autres rencontres que j'ai pu faire aussi.

- Je dirais **la posture**. En tant qu'animateur-éducateur, c'est quelque chose avec laquelle j'avais assez de mal au début, parce que j'étais avec des enfants. Quand j'entraînais les petits au rugby, c'était toujours dans l'amusement. Là, c'était dans un cadre professionnel. Je restais toujours dans cette dynamique d'amusement. Cela a été assez difficile, mais j'ai énormément senti la progression sur ce côté-là.
- Je me rappelle qu'au début, je faisais les choses, sans savoir ce qu'il y avait derrière. Par exemple, je faisais un jeu sans réfléchir à pourquoi je le faisais. La formation BPJEPS m'a aidé. « **Ne fais pas un jeu pour faire un jeu**. Tu as un objectif : qu'est-ce que tu vas voir ? Qu'est-ce que tu vas mettre en place pour obtenir cet objectif ? »

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

- *Pour ma part, ce serait plus après Sésame. Sésame est une préformation au BPJEPS. On apprend les bases. On voit ce qu'est le milieu de l'animation. On se conforte dedans. On essaie de voir si on aime bien ou pas. Une fois qu'on a eu ça, la professionnalisation vient derrière avec des apports complets. Là où on est, au départ, pendant Sésame, dans la découverte, on progresse ensuite petit à petit dans le terrain et quand on arrive en BPJEPS, on est déjà dans le terrain. On va vers une professionnalisation. On va vers quelque chose de beaucoup plus concret.*
- *C'est encore une fois à cause du Covid. Je pense que l'on aurait pu acquérir dans Sésame, sur la période où on avait vraiment emmagasiné, la bonne base dont on pouvait se servir après. Je pense que c'est à partir de ce moment-là. **Les bonnes bases** que j'ai acquises à Sésame et un peu dans mon service civique ont pu servir à **mon émancipation** au niveau de l'animation dans le côté BPJEPS.*
- *Pour moi, c'est aussi après. Sésame m'a mis sur la voie. Puis, c'est le BPJEPS qui a fait le reste.*
- *Sésame est pour moi quelque chose qui m'a sorti la tête de l'eau. On m'a dit : tu nages vers là-bas. Le BPJEPS m'a donné les bases après.*
- *Comme on dit, Sésame est le tremplin. C'est tout à fait ça.*
- *Pour moi, j'aurais dit la même chose. C'est un tremplin qui m'a permis de me surélever dans l'animation. Derrière, on apprend un peu plus professionnellement, selon le BPJEPS qu'on fait et selon le diplôme qu'on choisit.*
Sinon, pour Sésame, c'est plutôt les bases. On acquiert les bases de l'animation large. Après, on se professionnalise selon le type de diplôme.
- *Sésame ne nous jette pas à l'eau comme ça. Sésame nous jette dans une piscine à bonne température, c'est-à-dire qu'ils cernent un peu nos envies dans l'animation. Derrière, ils font : « tes envies d'animation à toi, c'est ça, ton parcours, c'est ça. Je pense que ce BPJEPS, avec tes envies, avec les compétences que tu as acquises précédemment, tu devrais aller là. » C'est sûr qu'ils ont la catapulte, mais ils ont aussi le viseur : où ils nous envoient finalement. Ils ne nous envoient pas dans un BPJEPS comme ça. Ils savent où on va atterrir. Ils ont la carte. Ils savent où ils nous envoient.*
- *On a tous fait un service civique avec la même personne et on a tous fait un BPJEPS différent, avec des organismes différents.*
- *Je dirais qu'à 90 % je savais quand même dans quelle direction je voulais aller avant Sésame. Eux m'ont plus conforté dans cette idée. Ils m'ont permis de m'y lancer à 100 %. Le viseur, ou la catapulte, je l'avais déjà, mais eux m'ont aidé à viser plus précisément.*

Nos commentaires

- De nombreuses compétences sont logiquement liées à l'apprentissage du métier d'animateur. Il s'agit autant de l'acquisition de nouvelles compétences que l'opportunité de mettre en pratique des compétences déjà disponibles.
- Cependant, des savoir-être sont aussi évoqués : avoir de la conversation, de l'imagination, savoir s'organiser, être ponctuel ...

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

- Il est difficile de séparer rigoureusement les compétences acquises lors de Sésame ou après. Mais il ressort que Sésame est « un tremplin », qui « donne les bonnes bases », pour pouvoir, ensuite, devenir un vrai professionnel de l'animation.

La confiance en soi et en son potentiel

Nous enchaînons sur le thème de la confiance en soi avec la question suivante : « Cette expérience a-t-elle contribué à renforcer votre **confiance en vous** ? Si oui, à quel(s) moment(s) et dans quelle mesure ? »

Verbatim des participants

- *Je dirais, c'est quand les enfants m'appelaient « Monsieur ». Cela me choquait un peu : j'avais 17 ou 18 ans.*
- *Pour moi, c'est pareil. J'ai évolué là-dessus. Je me rappelle le premier entretien que j'ai eu avec Florian et Jean-Philippe. Ils m'ont posé une question : « où tu te vois dans cinq ans ? ». J'étais incapable de répondre à cette question. Du coup, ça m'a un peu tétanisé. Je n'arrivais pas à parler. J'étais hyper timide. Je n'avais pratiquement jamais fait d'entretiens. Cela me bloquait. Aujourd'hui, j'ai beaucoup progressé là-dessus, grâce notamment à Sésame et au BPJEPS.
Je ne saurais pas dire à quel moment précis j'ai progressé. Je pense que ça s'est plus passé sur une grande plage.*
- *C'est ça, c'est progressif. Cela commence pendant le dispositif Sésame. Cela continue pendant le BPJEPS, même après le BPJEPS. Comme on le disait tout à l'heure, ils nous donnent les bases, pour pouvoir être dans cette progression.*
- *Cette prise de confiance en soi est vraiment crescendo. Elle a abouti grâce au diplôme qu'on obtient et grâce au travail qu'on a.*

A ce moment, nous proposons aux participants d'évaluer leur confiance en eux / elles, sur une échelle de 0 à 10, à trois moments : avant Sésame, après Sésame et aujourd'hui. Mais de quelle confiance s'agit-il ? Après discussion, nous décidons tous ensemble qu'il s'agit de la confiance en soi professionnelle. Voici leur réponse :

Estimation de la confiance en soi professionnelle à différents moments de l'expérience (note sur 10)		
Avant Sésame	Après Sésame	Aujourd'hui
2	6,5	8,5
3	4	7
1	8	7
5	8	9,5
0	5	7
2	6	8

Pour creuser l'origine de cette confiance en soi, nous leur demandons quel rôle a joué le fait qu'ils obtiennent de nouveaux diplômes. Mais le sujet n'a pas l'air crucial, et les échanges dérivent rapidement sur les différents types de confiance en soi.

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

- *C'est une partie qui aide, mais il y a aussi d'autres moments : pouvoir prendre la parole devant des groupes, pouvoir faire des recherches sur son territoire et prendre des contacts. Cela aide aussi à la confiance en soi.*
- *Pour ma part, je dirais plutôt que c'est quand on a une réussite, qu'elle soit sportive, personnelle ou professionnelle. Cela nous met un boost. Du coup, cela nous permet de prendre plus de confiance, quand on réussit quelque chose qui nous tient à cœur.*
- *Mon parcours a été un peu chaotique, parce que j'ai eu des bas et des hauts. Je me suis retrouvé mal entouré, personnellement plutôt que professionnellement. Sinon, professionnellement, il n'y a toujours eu que des réussites. Je n'ai quasiment plus eu d'échecs depuis que je suis passé par Sésame.*
- *Pour ma part, j'ai eu un échec à la fin de mon BPJEPS. Je suis rentré au comité et au club de Floirac, mais à la fin, je n'ai pas continué. C'est un petit échec. J'ai postulé récemment au poste d'ambassadeur Sésame. Je n'ai pas été pris non plus. C'est un échec.*
- *En ce qui me concerne, je tiens à préciser que cela m'a quand même bien aidé sur ma confiance professionnelle et donc personnelle, des fois plus sur ma confiance professionnelle que sur ma confiance personnelle. À mon travail, je prends des initiatives. J'arrive à parler devant des gens, mais cela ne va pas être forcément le même cas sur le plan personnel.*
- *Cela m'a aidé sur les deux plans.*
- *Ce n'est pas la même chose, la confiance professionnelle et la confiance personnelle. Je dissocie beaucoup les deux. La confiance pro est là dans tout ce que cela va nous apporter au niveau de notre travail et de notre parcours. Avec la confiance personnelle, on ne sait jamais trop ce qui va se passer chez nous demain. Si on ne sait pas ce qui va se passer demain, la confiance peut être cassée. Mais si on a des bases solides dans notre confiance professionnelle, on est capable de rester dedans. À ce moment-là, vu qu'on a une routine, on peut continuer à avancer et à régler les problèmes personnels qui peuvent arriver. Mais pour moi, c'est à dissocier. Je n'ai pas du tout envie de mettre la confiance pro dans la perso et la perso dans la pro, sinon, je me perds complètement.*
- *Je ne peux pas dissocier les deux. Cela m'a peut-être un peu aidé dans le perso, mais les exercices qui m'ont aidé dans le perso ne m'ont aidé que dans le perso et les exercices qui m'ont aidé dans le pro ne m'ont aidé que dans le pro.*
- *Moi, je dirais que cela se mélange totalement : avant de faire Sésame, j'étais dans un trou noir complet et très difficile. Toutes les réussites que j'ai pu avoir ces derniers temps depuis Sésame ont donc été une prise de confiance autant professionnelle que personnelle. Je mélangerais donc les deux.*
- *Je suis tout à fait d'accord avec ce qu'il a dit. Cela mélange un peu les deux. C'est vrai que par moment, on a des ateliers focalisés sur le côté professionnel et sur le côté perso, mais par moment, on peut retrouver un peu des deux.*

Nos commentaires

- L'évaluation spontanée de la confiance en soi professionnelle nous fait comprendre instantanément, d'une part son faible niveau avant Sésame, d'autre part son niveau

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

nettement plus élevé à la fin de Sésame, et son niveau extrêmement satisfaisant aujourd'hui. Nous analyserons plus en profondeur ces chiffres dans la Synthèse.

- Le débat qui suit sur les relations entre confiance en soi personnelle et professionnelle est très ouvert et intéressant par la multiplicité des points de vue, depuis la relation directe entre l'un et l'autre, et la séparation complète des deux dimensions. Il y a sans doute là un point à creuser pour que tous les jeunes bénéficient sur le plan personnel du gain de confiance en eux apporté sur le plan professionnel.

L'évolution de la personnalité, des croyances et des valeurs

La question suivante est énoncée ainsi : « Dans quelle mesure cette expérience a révélé ou fait évoluer votre personnalité, vos croyances, vos valeurs (ce qui est important pour vous) ? ».

NB : c'est nous qui soulignons en gras ce que nous estimons être le cœur de la réponse.

Verbatim des participants

- *Pour les valeurs, je pense plutôt dans le sens inverse. L'animation, en tout cas, le milieu médico-social, c'était déjà mes valeurs avant. C'est pour ça que j'ai choisi ce métier.*

*J'ai surtout appris à **mesurer mes propos**, parce que je suis quelqu'un de très sec parfois. Je peux blesser sans le vouloir, parce que j'ai tendance à trop dire la vérité ou en tout cas, trop ce que je pense. C'est quelque chose que j'ai beaucoup changé, surtout que je travaille maintenant dans un foyer éducatif. Je peux froisser des parents ou des enfants facilement. C'est quelque chose qui me tient beaucoup à cœur maintenant. J'ai appris à **devenir plus souple** dans certaines situations. J'ai appris à **prendre en compte les autres, la situation et tout ce qu'il y a autour**.*

- *Je n'ai pas spécialement changé sur ma personnalité ou mes croyances.*
- *Je suis peut-être **plus tolérant** sur les autres. J'ai appris, grâce à Sésame, que tout le monde avait son petit démon, tout le monde avait son petit problème intérieur et tout le monde avait ses petits soucis dans la vie. Je n'étais pas le seul à avoir un truc qui me pesait sur la conscience. Du coup, cela m'a aidé à beaucoup relativiser sur ce que j'avais. C'est vraiment purement dans ma personnalité.*

*Cela découle aussi sur le relationnel avec les autres. Avant, quand je m'adressais à quelqu'un et que je ne me sentais pas bien, je n'étais pas d'égal à égal avec lui, je me sentais en dessous. C'était un peu mon raisonnement de l'époque. Maintenant non, **je suis sur de l'égal à égal**.*

*Pour ma personnalité, je dirais que je suis **plus empathique et plus à l'écoute**.*

- *Pour ma part, je dirais que les valeurs que j'avais au début sont restées quasiment les mêmes. J'en ai peut-être ajouté une : je suis peut-être **plus bienveillant** envers tout le monde. On n'a pas tous le même parcours. Je suis plus bienveillant envers le parcours des personnes.*
- *Je dirais **l'observation**. C'est vrai qu'au début, je ne faisais pas attention à tout. Avec l'expérience et tout ce qu'on a pu faire, **je fais attention à beaucoup plus de choses** maintenant qu'au début : le comportement, la sécurité.*

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

- *Moi, je suis plus dur. J'étais beaucoup trop souple avant. J'ai appris à **m'endurcir un peu, à être plus strict, à faire respecter les consignes.***

En termes de valeurs, j'ai vu beaucoup de choses surtout dans mon BPJEPS, même mon service civique. Mais ce qui m'a le plus plu et que j'ai beaucoup fait, c'est les pieds d'immeuble. C'est un public que je me suis vraiment beaucoup plu à animer.

*Du coup, j'ai fait un projet de mon BPJEPS non pas sur un quartier, mais sur un foyer d'accueil **d'enfants qui ont été placés et séparés de leurs parents après un jugement.** Ce sont des valeurs que je voulais partager.*

- *J'ai mûri au niveau de l'expérience. Sinon, au niveau des valeurs, je n'ai pas changé. Je suis restée fidèle à moi-même, mais j'ai appris.*

Nous relançons en demandant aux participants ce qu'aurait remarqué un observateur à propos de leur(s) changement(s)

- *Une **prise de confiance et la timidité en moins.***
- *Pour ma part, j'en ai discuté plusieurs fois avec des proches. Ils disent que je suis un peu **plus mature et libéré** qu'avant. Je suis **plus ouvert au monde** qu'avant. On va dire que je m'ouvre beaucoup plus vite qu'avant. Avant, j'étais hyper réservé.*
- *Si je peux me permettre, étant donné que j'ai fait cette session avec X (le participant qui vient de s'exprimer), je l'ai connu avant et après. On en avait déjà parlé au moment des évaluations finales, tu avais énormément perdu en timidité aussi avec nous. Tu étais très timide au début de la formation. Plus on avançait, plus tu t'es, comme tu l'as dit, ouvert.*
- *Je peux faire la remarque pour Y (un autre participant). Quand on est arrivés, je le trouvais hyper hésitant, pas sûr de lui. Il parlait très peu. À la fin, des idées étaient proposées. Des choix étaient pris. La **parole était beaucoup plus libérée.** Ses **idées étaient proposées et assumées** : « J'assume que c'est mon idée et que c'est ça que je veux mettre sur la table. »*
- *(Y, parlant à son tour du participant qui vient de le décrire) : Dans sa tête, il avait une **humeur beaucoup plus positive.** Au tout début, c'était très compliqué pour lui. Il est peut-être **plus jovial** et a peut-être **plus d'envie.** Cela a même suivi dans la prise de parole, dans le fait même **d'assumer ce qu'il disait.***
- *On me dit souvent que c'est plus dans mon investissement que j'ai progressé. Quand je faisais mes études, je ne travaillais pas. J'étais chez moi. Ce n'était pas quelque chose qui me plaisait. Le fait de trouver ma voie me permet de **m'investir beaucoup plus dans mon travail** et dans ce que je fais.*

Nos commentaires

- Concernant **les valeurs**, on s'aperçoit que, pour la plupart des participants celles-ci n'ont pas changé, mais ont été plutôt confortées par l'expérience de l'animation. C'est assez normal, puisque ces valeurs étaient déjà en eux, révélées par l'insatisfaction qu'ils ressentaient dans leur première orientation.
- **La personnalité** a évolué sur bien des points, sous la forme de nouveaux savoir-être, parfois visibles pour leur entourage. La dimension relationnelle de la personnalité (moins de timidité, bienveillance, empathie, tolérance, souplesse ...) est largement

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

illustrée dans les changements. La dimension de maturité professionnelle aussi (idées assumées, faire respecter les consignes, s'investir dans son travail ...)

- **Les croyances** sont moins évoquées, mais on peut citer comme exemple « tout le monde a ses petits démons ».

Le sentiment de passer à l'action, d'oser, de s'engager

La question suivante aborde le point de l'engagement : « A quel(s) moment(s) êtes-vous passé à l'action, avez-vous osé, vous êtes-vous engagé au sein de votre territoire ? »

Verbatim des participants

- *Je suis toujours dans le même secteur du social, mais je suis passé dans le médico-social et dans le secteur de l'éducation spécialisée, au lieu de partir dans l'animation. Pour moi, **l'engagement est dans le fait d'avoir fait des études d'animation**. Je pars là dans toute autre chose, même si c'est toujours dans le même secteur et en rapport avec l'enfant. Mon engagement c'est une façon de trouver ma voie qui est encore plus claire et plus engageante.*
- *Là où j'ai senti que je passais à l'action c'est au début de ma formation BPJEPS, en APS, c'est-à-dire en animation périscolaire avec des CE2, CM1 et CM2, **avec un élève en particulier qui était assez difficile**. Il avait un cadre familial compliqué. Je faisais des animations théâtrales. J'ai vu qu'il y participait alors qu'il est plutôt sportif, un peu bourrin. J'ai ressenti un vrai besoin de s'exprimer, de vouloir dire quelque chose. Il ne savait pas trop comment dire ni comment faire, mais il y avait une envie. J'ai ressenti son besoin de faire ce truc, de vouloir dire qu'il était là et de crier au monde qui il était. Je me suis dit : « je file dedans et c'est cool ».*
Du coup, j'ai vraiment vu l'importance que pouvaient avoir certains ateliers de théâtre. J'ai continué sur cette voie. Cela se passe bien. Cet enfant a vraiment été un déclic.
- *Je dirais, **le sourire des enfants**. C'est vraiment quelque chose qui m'a motivé. Je me rendais compte que je pouvais servir à quelque chose : **leur joie, le fait qu'ils soient contents**.*
- *Pour moi, il est un peu compliqué de répondre à cette question. C'est à tout instant. Ce moment d'engagement a été au moment de **rentrer dans des formations et de continuer dans des formations**. C'est le plaisir et les objectifs qu'on accomplit avec les enfants avec qui on travaille. Dans tous mes projets, j'y mets de l'engagement et du plaisir.*
- *Pour ma part, j'aurais dû finir mon BPJEPS il y a un an. Je suis encore dessus et je persévère. Je ne lâcherai pas. **Certains auraient abandonné depuis longtemps. Moi, je n'abandonne pas**.*
- *Quand je faisais mes études, je ne travaillais pas. Ce n'était pas quelque chose qui me plaisait. Le fait de trouver ma voie, **je m'investis beaucoup plus dans mon travail, dans ce que je fais**. C'était dans la construction de mon projet, par exemple, dans mon **projet Village Ovale Enfance**, celui que j'ai fait dans le foyer d'accueil avec des enfants, j'ai ressenti un véritable engagement. Ma tutrice m'a poussée car je n'osais pas le faire. Elle me disait : « vas-y c'est ton projet, tu l'as monté de A à Z ... » C'est à*

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

ce moment là que j'ai eu le déclic, que j'ai eu confiance en moi et que j'ai fait ce que j'avais à faire.

Nos commentaires

- Comme nous l'avons souvent remarqué avec les jeunes, leur premier engagement est fréquemment vis-à-vis d'eux-mêmes : faire des études d'animation, rentrer dans des formations, ne pas abandonner, s'investir dans leur travail ... C'est après cet engagement pour eux-mêmes qu'ils peuvent se retrouver dans un engagement pour les autres : pour un enfant difficile, pour le sourire et la joie des enfants, pour un projet type Village Ovale Enfance, ...
- Ce point sera approfondi dans la partie Synthèse de ce rapport.

5. LA SYNTHÈSE PERSONNELLE ET LES RETOURS SUR L'ATELIER

Pour finir, nous avons proposé aux participants de trouver un titre correspondant à l'expérience qu'ils ont vécue.

Enfin, un partage a permis de revenir sur l'apport de l'atelier pour eux.

Les titres donnés par les participants à leur expérience

- ***C'est pas foutu !*** (le participant précise qu'il se réfère au début de son expérience, puis après quelques secondes de réflexion) ... ***on est capable de faire des choses de sa vie.*** Cela illustre l'acte 1 de mon expérience, qui était un peu ... Et la suite illustre l'acte 3, ce n'est pas forcément la rédemption, mais ...
- ***L'effet papillon***, parce que l'animation j'en fais depuis tout petit, c'est ça qui fait que j'en suis là aujourd'hui. Ça existait inconsciemment, mais c'est après mes études d'informatique que je m'en suis rendu compte que c'était argent pour argent, tout le contraire de mes valeurs. Je me suis écouté pour la première fois à ce moment là, en tout cas sur le côté professionnel.
- ***L'évolution.***
- ***On m'a tendu la main.*** Je l'ai senti dès le début de mon service civique ... c'est à ce moment que j'ai senti que j'avais de l'importance. Avant, personne ne faisait attention à moi ; là on m'écoutait.
- ***J'en ai eu plusieurs. J'ai eu Un jour une histoire ... ou Un jeu d'enfant***, car ce que je fais est en relation avec des enfants. C'est celui que je retiendrais ; en plus c'est le nom de mon projet aujourd'hui.
- ***Ce n'est que le début.*** Parce que c'est un recommencement, je ne vois pas forcément la fin. Je n'ai que 19 ans, donc pour moi ce n'est que le début.

L'apport de l'atelier

Verbatim des participants

- *Ce qu'on fait est surtout pour les suivants. Ce qui est cool, c'est qu'on n'est pas là juste pour discuter. On participe à améliorer les prochaines promotions. Je suis content d'être là pour ça.*

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

- *Avec le genre de parrainage, avec nous les anciens, on apporte indirectement notre expérience. Cela permettra à Florian et Jean-Philippe d'apporter autre chose, de façon à l'améliorer pour les générations à venir.*
- *Pour ma part, ces derniers temps, j'ai souvent eu le besoin de me remémorer ce que j'avais fait sur les deux dernières années et sur le service civique, avec l'autre poste d'ambassadeur Sésame où j'ai postulé. Du coup, j'avais déjà fait cette démarche de me remémorer des choses que j'avais un peu oubliées.*
- *Cela m'a fait du bien que chacun ait pu faire part de ses différentes expériences. C'est cool de voir qu'on est passés par le même chemin. On ne s'est pas forcément plantés sur la même route, en ne débouchant pas forcément sur la même place non plus. J'ai trouvé ça bien.*
- *Cela fait énormément de bien. On n'a pas tous eu la même destination, mais on a eu le même processus pour y arriver. Cela a été réconfortant pour certains choix qu'on a faits par la suite. Je me rends compte que j'ai vraiment pris une certaine confiance en moi pendant ce Sésame, en me disant que cela a commencé par là, en fait. C'est grâce à eux.*
- *On tient compte de l'évolution, par où on est passés. On se remémore ce qui a pu se passer d'important au cours de ces derniers temps.*

Nos commentaires

- **Les titres** choisis par les participants pour résumer leur expérience (rappel : en quelques secondes seulement, donc très spontanément) rendent compte, suivant leur tempérament, plutôt du point de départ (c'est pas foutu, on m'a tendu la main), d'un processus (l'effet papillon, l'évolution) ou de la situation aujourd'hui (on est capable de faire quelque chose de sa vie, ce n'est que le début). En tout cas, l'état d'esprit est plutôt positif.
- **L'apport de l'atelier**, pour les participants, est en premier lieu de participer à l'amélioration du dispositif dont ils ont bénéficié et qui leur a tant apporté. C'est une forme de remerciement et d'encouragement pour leurs coordinateurs. D'autres ont profité de l'occasion pour renforcer leurs prises de conscience sur ce qu'ils avaient vécu, même si parfois ils avaient déjà eu l'occasion de faire ce travail pour expliquer leur parcours lors d'inscriptions à des formations.

Prenez un moment pour revenir sur ce que vous avez lu.

Reportez-vous aux recommandations ci-dessus.

SYNTHESE

1. LE PROFIL DE L'EXPERIENCE KATAPULTE SESAME

Toutes les expériences un peu fortes, qui se déroulent sur un temps suffisamment long, voient une évolution de l'état d'être (émotions, confiance en soi, estime de soi, etc.) chez la personne qui la vit.

Voici quelques éléments clés de **l'expérience d'être Katapulté Sésame** qui nous sont apparus lors de l'atelier. Précisons encore une fois que cette lecture est limitée à l'expérience que nous ont transmise les participants.

Un mauvais départ dans la vie (professionnelle)

L'expérience Sésame commence souvent (parmi les 6 participants, il y a une seule exception) bien avant Sésame. Elle se prépare en toile de fond, dans un contexte d'orientation insatisfaisante, choisie par défaut ou par méconnaissance de ses aspirations réelles.

Fleuriste, carrossier, concepteur de site internet, biologiste, acteur ... de beaux métiers, dont certains avec de belles perspectives, mais qui ne résonnent pas pour ces jeunes. Bref, la passion n'y est pas et il leur est impossible de se projeter dans un métier qui ne satisferait pas leurs aspirations profondes.

La reconexion à son aspiration profonde

Heureusement, le jeune fait le constat, suffisamment tôt dans sa vie, que ce premier choix ne lui correspond pas. S'introspectant, seul et/ou avec un accompagnement de la mission locale et/ou lors d'un premier contact avec l'OIM, remontant parfois jusque sur son enfance, il retrouve des activités qui lui ont plu, en relation avec l'animation.

C'est cette nouvelle perspective qui déclenche l'envie de s'inscrire dans le dispositif Sésame.

Un « katapultage avec viseur »

Alors, commence une expérience en mode « reset » par rapport au passé immédiat : le théorique est remplacé par du pratique, la pratique addictive des jeux se transforme en activité productive, le dégoût d'apprendre est remplacé par le goût d'expérimenter, les activités de groupe sont privilégiées, etc.

Sésame, en appui sur un Service Civique pour l'aspect mise en pratique, est pour ces jeunes un sas de préparation à une formation plus traditionnelle. C'est aussi un moment de remise en cause, parfois douloureux mais nécessaire, pour aller plus profondément en eux-mêmes.

Ce qui permet, avec l'aide de leurs coordinateurs Osons Ici et Maintenant, de pointer avec précision ce qui va correspondre le mieux à leurs dispositions et aspirations. En ce sens, les jeunes parlent de « katapultage avec viseur », ce qui traduit pour eux la précision avec laquelle ils sont orientés.

Un continuum entre Sésame et la suite

On aurait pu s'attendre à un effet lune de miel entre la fin de Sésame et la suite de l'expérience, située dans un cadre plus traditionnel. Peut-être à une rupture douloureuse ? Mais ce qui apparaît, c'est plutôt un continuum. Sésame est considéré par les jeunes comme une base de départ, leur ayant permis de se reconnecter à la source de leur motivation, mais aussi de faire de nombreux apprentissages utiles, notamment sur le plan des savoir-être. Les activités et formations postérieures sont, dans l'exact prolongement de Sésame, l'occasion d'une professionnalisation.

Au total, l'expérience complète amène des changements positifs dans la personnalité des jeunes, et une considérable amélioration dans leurs perspectives professionnelles, illustrée par l'augmentation de leur indice de confiance professionnelle, qui fait plus que tripler (de 2,2/10 à 7,8/10).

2. ENTRE TENSIONS ET RESOLUTIONS

Cette expérience d'être Katapulté Sésame va faire vivre au jeune une suite de tensions, parfois provoquées par le dispositif lui-même, et de résolutions (nous entendons ce terme tel qu'il est employé dans les scénarios de cinéma) souvent heureuses et bénéfiques ... mais pas toujours. Voyons ce que les participants nous en ont dit :

Etapes	Tension	Résolution
Avant Sésame	Une orientation insatisfaisante, sentiment de malaise, conflit de valeurs	La résolution commence par une prise de conscience de l'insatisfaction, puis la décision d'aller voir la mission locale
Pendant Sésame	La première rencontre avec les coordinateurs OIM, parfois source de stress	Le jeune se sent écouté, pris en compte, parfois pour la première fois. Il comprend bien ce qu'on lui propose comme objectifs et comme chemin.
	Le démarrage du programme, en groupe, peut être difficile pour les jeunes sans réseau, timides	Le groupe est accueillant, les jeunes constatent qu'ils ont un parcours proche et cela les rassure
	Des exercices d'introspection créent parfois des remises en causes pénibles à vivre	Les jeunes sentent rapidement le bénéfice : cela leur permet de « tourner la page » et de se retrouver eux-mêmes
	Une épreuve physique (150 km à vélo ...), qui peut être difficile pour les moins sportifs	Ceux qui n'y trouvent pas de plaisir peuvent y trouver une expérience de dépassement de soi, d'entraide et de solidarité.
Pendant Sésame et après Sésame	Aspects personnels difficiles (argent, transports, relationnel ...)	Pas de solution , sauf le partage avec un coordinateur pendant Sésame
	Perturbations extérieures (ex : le Covid)	Evolution du parcours (ex : 2 ^{ème} Service Civique), mais baisse du niveau de pratique
Après Sésame	Aspects relationnels professionnels avec les enseignants ou tuteurs	Pas de solution

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

La conclusion à tirer de ce passage en revue des tensions et des résolutions est que l'expérience « être katapulté Sésame » est plutôt bien ajustée. Les tensions sont nécessaires et utiles lorsqu'elles débouchent sur un progrès.

Certaines, toutefois, ne sont pas réellement prises en compte par le dispositif, comme les difficultés financières ou les problèmes relationnels après Sésame.

3. LES AMPLIFICATEURS ET LIMITEURS DE LA TRANSFORMATION

Le récit des participants est sans équivoque : entre leur situation avant Sésame et celle aujourd'hui, les transformations sont importantes. Revenons sur les facteurs de transformations dont ils ont témoigné aux différents moments de l'atelier. Nous cherchons ici à les catégoriser pour une meilleure compréhension du moment dans l'expérience où ces facteurs opèrent.

NB : En revanche, il n'est pas possible à l'issue d'un seul atelier de faire de classement spécifique au sein des différentes catégories, suivant leur importance par exemple.

Facteurs favorisant la transformation

Avant Sésame

- L'insatisfaction ressentie dans son orientation
- La prise de conscience d'activités passion dans son enfance
- Le bon accueil à la mission locale, sa recommandation de prendre contact avec l'OIM
- Le premier contact rassurant avec Florian et Jean-Philippe, avec des explications claires sur la proposition
- Les activités d'animation lorsqu'elles ont été pratiquées jeune, qui apportent un début d'expérience

Pendant Sésame

- Pouvoir faire un service civique, voire plusieurs à la suite
- Sentir qu'on est en train de se sortir d'une situation qu'on n'aimait pas
- Les moments de remise en question, être poussé dans ses retranchements
- Réussir à mettre derrière soi son passé, ses échecs
- Une approche plus pratique que théorique (« même s'il faut de la théorie »)
- Permet de bien comprendre le champ de l'animation (rôle d'un animateur, etc.)
- Repérer, grâce aux ateliers, des compétences que l'on a sans le savoir
- Les ateliers de groupe, les contacts qu'ils permettent, les échanges
- Se sentir poussé vers le haut par le groupe
- Ne pas être tout seul à galérer (ex : épreuve vélo), apprendre les vertus de l'entraide
- La FabriK à DécliK, comme occasion de contacts et de réalisations
- Le constat que l'animation est un domaine vaste, grand
- Avoir la responsabilité d'un projet
- Avoir une écoute de la part des coordinateurs lorsqu'on est face à des problèmes personnels
- Les moments de mise au défi, de challenge (ex : animation minute à la Frayse Toch')

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

- L'accompagnement en général et plus spécifiquement le cadre rassurant fixé par Florian et Jean-Philippe, qui permet d'être « remis dans le droit chemin » si nécessaire
- La montée en compétences pendant cette période de pré-formation
- La connaissance par les coordinateurs OIM des différentes formations, et les conseils d'orientation ajustés précisément au parcours, compétences et envies du jeune (la piscine à bonne température, le viseur de la Katapult)

Après Sésame

- La possibilité d'expérimenter lors du BPJEPS et d'acquérir de nouvelles compétences
- Bénéficier d'un « cercle dédié » (à creuser) pour monter en compétence
- La réussite des différents diplômes, la fierté qui les accompagne
- Le métier pratiqué en relation avec l'animation

A tout moment

- Avoir l'occasion de prendre la parole devant des groupes
- Les retours positifs du public lors des expériences d'animation
- Pouvoir faire des recherches sur son territoire et prendre des contacts
- Avoir une réussite sur quelque chose qui vous tient à coeur

Facteurs limitant la transformation

Avant Sésame

- Lorsque l'aide est faible au niveau de la mission locale

Pendant Sésame

- La timidité, au début du dispositif
- Le constat brutal de ses errements et échecs du passé
- Les moments de remise en question (ex : exercice de la ligne de vie ...)
- Les difficultés relationnelles avec le tuteur du Service Civique

Après Sésame

- Les difficultés relationnelles avec les format-eurs-rices
- L'éloignement entre le domicile et le lieu de formation
- La surcharge des examens à préparer en parallèle à l'activité
- Les échecs lorsque le jeune postule et n'est pas reçu

A tout moment

- Les difficultés financières
- Le Covid
- Etre mal entouré personnellement

On constate le nombre important de leviers en jeu pendant cette expérience d'être katapulté Sésame – et surtout pendant l'étape Sésame de l'expérience.

Certains (les plus nombreux) agissent dans un sens favorable, d'autres dans le sens contraire.

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

Certains facteurs classés comme limitants ont été plutôt vécus comme des « épreuves nécessaires » par nos participants à l'atelier. Nous pensons au *constat brutal des erreurs du passé*, ou aux *moments de remise en question*. S'il faut y prêter attention, c'est parce que d'autres jeunes, mais à même de dépasser ces épreuves, l'ont peut-être vraiment vécu comme un facteur limitant leur expérience.

Nous reviendrons sur le sujet dans les recommandations.

4. L'ÉVOLUTION DE LA CONFIANCE EN SOI PROFESSIONNELLE

Rappelons les évaluations de la confiance en soi professionnelle faites pendant l'atelier, ajoutons les moyennes (en gras), et quelques calculs d'écart pour montrer les évolutions.

<i>Estimation de la confiance en soi professionnelle (note sur 10)</i>			<i>Gains de confiance en soi professionnelle</i>		
Avant Sésame	Après Sésame	Aujourd'hui	Pendant Sésame	Après Sésame	Au total
2	6,5	8,5	4,5	2	6,5
3	4	7	1	3	4
1	8	7	7	-1	6
5	8	9,5	3	1,5	4,5
0	5	7	5	2	7
2	6	8	4	2	6
2,2	6,3	7,8	4,1	1,6	5,7

Sans qu'il soit possible de généraliser compte tenu de la faible taille de l'échantillon, on peut noter :

- **Le faible niveau de confiance en soi professionnelle au démarrage de l'expérience :** le plus souvent inférieur ou égal à 4/10, avec une moyenne de 2,2. (NB : Dans ce genre d'évaluation en ressentis, notre expérience montre que les notes inférieures à 4 compris sont la traduction de gros problèmes ou de nombreux petits problèmes qui handicapent la personne.) Dans le cas des participants, leur avenir professionnel semble bien obscurci par leur première orientation manquée.
- **Le fort niveau atteint à la fin de l'expérience (c.à.d. aujourd'hui) :** jamais inférieur à 7/10, avec une moyenne à 7,8. (Toujours dans ce type d'évaluation en ressentis, les notes situées entre 5 et 7 compris sont le reflet d'un problème réel, mais qui n'empêche pas d'avancer. Les notes de 8 à 10 compris traduisent une situation satisfaisante, sans problème majeur.) Les participants sont donc très proches d'une confiance en soi professionnelle optimum.
- **L'impact différencié de la période Sésame et après Sésame :** participant par participant, la première période a un effet-progrès sur la confiance professionnelle

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

souvent double par rapport à la seconde. En moyenne, l'effet-progrès sur la confiance en soi professionnelle est de 4,1 point pendant la période Sésame et 1,6 points pendant la période post-Sésame.

Ces résultats (encore une fois non généralisables en l'état) tendent à indiquer le très fort impact de l'ensemble du processus sur la confiance en soi professionnelle des jeunes. Les deux périodes sont en parfaite synergie pour faire passer un jeune d'une situation perçue comme très difficile à une situation perçue comme très favorable.

5. LE ROLE FONDAMENTAL DES COORDINATEURS

A l'évidence, le programme Sésame de OIM est un processus bien réfléchi pour faire évoluer les jeunes, avec des propositions d'activités adaptées. Mais il faut souligner aussi le rôle des coordinateurs, qui semble essentiel. Rappelons à cet égard le nombre de fois où ils ont été évoqués, et les raisons (c'est nous qui mettons en gras) :

- *Ils m'ont expliqué ce qu'eux attendaient de moi, ce qui allait se passer dans ce dispositif.*
- *J'ai bien aimé : ça me donnait déjà un avant-goût de ce que ça allait être. Ils ne nous « obligeaient » pas, mais ils nous conseillaient fortement de faire un service civique avant*
- *Le déclic, c'est au moment où j'ai rencontré Florian et Jean-Philippe. Ils nous ont vraiment parlé de ce qu'on allait faire, de ce qu'on allait découvrir et de comment on allait le découvrir ... Ils allaient justement me permettre de m'épanouir et d'avancer dans ce que je voulais faire.*
- *C'est là que j'ai pu rencontrer Florian, qui m'a énormément aidé et qui m'a poussé.*
- *C'est la première personne qui m'a dit en un an et demi : « toi, on peut faire quelque chose de toi, et dans deux ans tu peux avoir un diplôme ».*
- *Déjà, Flo et JP étaient excellents. Ils m'ont mis en confiance.*
- *Il se pouvait donc que je ne puisse pas rentrer dans le dispositif du service civique, mais Florian m'a défendu et a pris mon parti.*
- *À aucun moment on n'a été lâché par Florian ou Jean-Philippe.*
- *On a dû se questionner sur son parcours professionnel, sur ce qu'on voulait vraiment faire et surtout, sur qui on était, grâce aux différents ateliers qu'ont pu mener Florian et Jean-Philippe.*
- *J'ai beaucoup été suivie par Jean-Philippe qui est toujours derrière vous, qui vous pousse de l'avant et vous amène à vous poser les bonnes questions.*
- *J'ai été suivie par Jean-Philippe qui m'a énormément poussée dans mes retranchements. Il m'a posé énormément de questions sur mon avenir et sur mes capacités.*
- *Flo nous aidait aussi énormément. Je ne le remercierai jamais assez pour tout ce qu'il a pu faire. Il m'a un peu aidé dans mes problèmes personnels. Je n'en parlais à personne. C'est la seule personne avec qui j'ai réussi à me dévoiler.*
- *je me souviens parfaitement de ce que m'a dit Florian ce jour-là. Je lui ai dit clairement - excusez-moi pour le vocabulaire - : « tu me fais chier ». Lui m'a répondu d'une manière assez frontale, mais assez bienveillante quand même. Il m'a dit : « je ne suis pas là pour te faire du bien, je suis là pour te dire qui tu es aujourd'hui ».*

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

- *C'était cadré, dans le sens où si on faisait ce que nous disait OIM - Florian et Jean-Philippe, cela ne pouvait que bien se passer.*
- *C'est vrai que Florian et Jean-Philippe ont vraiment su nous diriger et être présents avec nous. C'est vraiment très réconfortant d'avoir des personnes comme eux, présents avec nous.*
- *Il y avait tout le temps du challenge, parce que Flo et JP avaient un peu cet esprit compétitif. À chaque fois, ils nous lançaient des challenges et des choses comme ça.*
- *Aujourd'hui, je me ressers de jeux ou de choses comme ça qu'on avait faits avec Florian et Jean-Philippe.*
- *(à propos de l'atelier) : Cela permettra à Florian et Jean-Philippe d'apporter autre chose, de façon à l'améliorer pour les générations à venir.*

Si l'on isole les actions menées par Florian et Jean-Philippe et reconnues par les participants, on obtient la liste la liste suivante.

Florian et Jean-Philippe :

- M'expliquent les perspectives qui s'offrent à moi
- Me conseillent sur les choses à faire
- Me permettent de m'épanouir
- Me poussent dans mes retranchements
- M'aident (manque de précision)
- Me mettent en confiance
- Me défendent et prennent mon parti
- Ne me lâchent jamais
- M'amènent à me questionner sur mon parcours
- M'aident dans mes problèmes personnels
- Me permettent de savoir qui je suis
- Me dirigent
- Me réconfortent par leur présence
- Me lancent des challenges

Pour ces jeunes, Florian et Jean-Philippe sont des « super-héros » aux « super-pouvoirs ». Cela signifie que, dans une réflexion sur l'essaiage, OIM devra se souvenir de la partie essentielle tenue par l'humain dans le processus. On en reparlera dans les recommandations.

6. LE RÔLE DU SERVICE CIVIQUE DANS L'APPROCHE KATAPULT SÉSAME

Tous les participants à l'atelier ont évoqué leur Service Civique, en relation avec Katapult Sésame. Et pour certains, la relation entre les deux est clairement constructive :

- *J'ai donc bien aimé ce suivi. J'aime apprendre dans un domaine que j'aime. Du coup, vu que j'apprenais constamment - service civique et en parallèle, les rencontres, ça a été positif pour moi tout le long*
- *Il y a eu après d'autres moments sympas dans cette formation. Pour cette fois-ci, dans mon service civique, je m'occupais des ateliers théâtre.*

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

- *En positif, il y a eu l'expérience que j'ai pu acquérir tout au long de ces deux services civiques.*
- *À chaque fois, ils nous lançaient des challenges et des choses comme ça. Pour ma part, il y avait cet esprit-là dans mon service civique. C'était pour moi juste ce qu'il fallait.*
- *Les bonnes bases que j'ai acquises à Sésame et un peu dans mon service civique ont pu servir à mon émancipation au niveau de l'animation dans le côté BPJEPS*

Il ne fait aucun doute que Katapult Sésame et le Service Civique s'imbriquent pour proposer aux jeunes une expérience plus riche.

7. RETOUR SUR LA PRESENTATION DU PROGRAMME

Dans son site internet, OIM propose une page sur le programme Katapult. Y sont évoquées d'une part ce que l'on pourrait appeler « les promesses », c'est à dire ce que le jeune peut espérer, et « les propositions », c'est à dire ce dont bénéficiera le jeune pour atteindre ce qui lui est promis. Voyons comment ces deux aspects sont perçus au travers de l'expérience.

Les promesses

Au chapitre « Pourquoi postuler ? ... Tu vas pouvoir : » est dressée la liste suivante.

Les promesses	Exprimé ?	Commentaires
Apprendre à développer un projet	Plutôt oui	Ce n'est peut-être pas le point le plus saillant, car cet aspect de savoir-faire semble plus développé pendant l'étape post-Sésame ; mais les prémices sont posées.
Ouvrir ton réseau	Plutôt oui	Les rencontres sont multiples au niveau des autres participants au programme. Il faudrait préciser l'impact réel au niveau du réseau professionnel, qui n'a pas été clairement abordé pendant l'atelier.
Mieux te connaître et prendre conscience de qui tu es	Oui	Cette promesse est totalement tenue pour une majorité de participants à l'atelier.
(Re)prendre confiance en toi et tes idées	Oui	Cette promesse est bien tenue, l'évaluation du niveau de confiance professionnelle (qui fait plus que doubler) en fait foi. Il faudrait toutefois distinguer confiance en soi personnelle et professionnelle.
Renforcer tes capacités et compétences	Oui	Cela concerne surtout les compétences de base, au niveau personnel et métier, ce qui est bien dans l'objectif d'un dispositif comme Sésame.
Passer à l'action en t'engageant au sein de ton territoire	Plutôt oui	Le passage à l'action semble avoir été gêné par le Covid. Au-delà, l'engagement perçu comme fondamental par les jeunes est celui concernant leur propre parcours de formation (cf. chapitre sur ce point)

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

Les promesses sont donc largement tenues ! Compte tenu de ce que nous avons entendu, il y en a une supplémentaire qui pourrait être formulée :

Promesse supplémentaire	Exprimé ?	Commentaires
T'aider à choisir le parcours de formation le plus adapté à qui tu es	Oui	Ce point est abordé par les jeunes lorsqu'ils parlent de « katapult avec viseur ». C'est un « bonus » important par rapport à la promesse « mieux te connaître », que OIM pourrait intégrer à la liste.

Autre suggestion : Agrandir ou Elargir ton réseau, plutôt que seulement Ouvrir ton réseau correspondrait mieux au vécu des jeunes.

Les propositions

Toujours sur la même page, il est écrit « Chacun bénéficie : ... ». Suit une liste de propositions, reprise dans la colonne de gauche, avec dans la colonne de droite la façon dont les participants à l'atelier en ont – ou pas – parlé.

Les garanties	Importance dans le vécu
De 12 journées d'accompagnement collectif (formation, exploration, inspiration, rencontre avec les acteurs inspirants du territoire)	Très important. Les participants en ont abondamment parlé.
De temps d'accompagnement individuels mensuels avec le coordinateur du programme	Très important (il s'agit de Florian et Jean-Philippe dans les verbatim)
D'un suivi mensuel par un mentor	Les participants n'ont pas bénéficié de ce suivi.
D'une participation à « La Fabrik à Déclik » (sur 3 jours, avec une centaine de jeunes)	Un moment important, qui laisse des traces.
D'une formation aux premiers secours d'une journée (PSC1)	N'a pas été évoqué.
D'une célébration finale ouverte au grand public à l'issu du programme Katapult pour partager et valoriser tes réalisations	N'a pas été évoqué.

On voit que l'offre (i.e. « ce dont vous allez bénéficier ») a tendance à mettre sur un pied d'égalité des aspects dont l'impact est très différent. Certains ne sont même pas évoqués.

Nous reviendrons sur ces différents points dans les recommandations.

8. ENGAGEMENT, DE QUOI PARLE-T-ON ?

De nombreuses associations recherchent de l'impact au travers d'un surcroît d'engagement chez leurs bénéficiaires.

Notre expérience auprès d'associations qui accompagnent des jeunes (Institut de l'Engagement, Chemins d'avenirs, Ecole de la 2^{ème} chance, ...) nous a fait comprendre que les jeunes s'engagent dans un premier temps, avant tout pour eux-mêmes. L'engagement perçu est aussi le fruit d'un travail sur eux-mêmes.

C'est la conclusion que nous tirons du partage d'expérience à l'Institut de l'Engagement :

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

« La notion d'engagement a profondément évolué avec leur parcours à l'Institut de l'Engagement. D'un engagement généreux et tourné exclusivement vers les autres (*) – parce qu'ils ne s'aiment et ne s'estiment pas - les participants sont passés à un engagement de leur personne, sur leur projet. Ils estiment pour certains que c'est un préalable à un engagement fort et durable pour les autres. »

(*) NB : à l'occasion du Service Civique fait avant le parcours Institut de l'Engagement.

On le perçoit aussi dans les réponses des participants à Sésame :

- ***Pour moi, l'engagement est dans le fait d'avoir fait des études d'animation***
- ***Ce moment d'engagement a été au moment de rentrer dans des formations et de continuer dans des formations***
- ***Certains auraient abandonné depuis longtemps. Moi, je n'abandonne pas.***
- ***Je m'investis beaucoup plus dans mon travail, dans ce que je fais.***

Ce point doit être pris en compte pour éviter qu'il y ait incompréhension entre OIM et les jeunes sur ce terme de l'engagement.

RECOMMANDATIONS & IDEES

Ecouter les échanges des Katapultés Sésame nous a donné quelques idées pour améliorer cette expérience au service de la performance de Osons Ici et Maintenant.

Nous prenons la précaution de dire qu'à ce stade nous ne connaissons dans le détail ni les contraintes qui pèsent sur Osons Ici et Maintenant, ni précisément ce qui existe déjà dans le processus. On voudra bien nous pardonner d'enfoncer quelques portes ouvertes ...

Réactions et compléments de Osons Ici et Maintenant sur les recommandations

En découvrant les recommandations de la Fondation Neuvoies, Osons Ici et Maintenant a constaté que certaines avaient déjà été mises en place, d'autres pouvaient être commentées dans le même document. Ces commentaires figurent en bleu ci-dessous.

1. DONNER PLUS DE PRESENCE A LA KATAPULT

Nous avons remarqué que, par rapport au nom donné à l'expérience : « l'expérience d'être katapulté Sésame », le terme Katapult était peu employé spontanément par les jeunes, au contraire de celui de Sésame.

Pour autant, le katapultage, un terme spécifique à OIM (contrairement à Sésame), reflète assez bien ce qu'ont vécu les jeunes. A tel point qu'ils ont spontanément adjoint un viseur à la Katapult, pour rendre compte de la précision avec laquelle ils ont été orientés.

- Nous pensons qu'une séance de créativité avec de jeunes anciens du programme, permettrait d'enrichir encore le concept de la Katapult, en se demandant par exemple : Qui regarde dans le viseur ? Comment on tend la machine et qui le fait ? Est-ce qu'elle tire un coup ou plusieurs (on pourrait aussi katapulter les anciennes expériences ... ailleurs) ? Etc.
- Une représentation graphique de la Katapult et de son environnement, dans le style des dessins du Moyen-âge serait un clin d'œil amusant, la rendant plus vivante.

Pour éclairer sur l'utilisation de ces deux termes

Le terme Katapult est le nom générique donné à nos programmes d'accompagnements longs au sein de l'association. SESAME quant à lui est le nom du dispositif de l'Etat : Sésame vers l'Emploi pour le Sport et l'Animation dans les Métiers de l'Encadrement.

Ainsi, lorsque les jeunes commencent l'accompagnement, ils entrent dans 2 champs qui se rejoignent : un programme porté par notre association qui s'insère dans le cadre d'un dispositif de l'Etat.

Nous avons mis la notion Katapult de côté dans un souci de simplicité pour les jeunes accompagnés et les parties prenantes du programme. Cependant, nous réalisons que la notion Katapult renvoie à la valeur ajoutée d'Osons Ici et Maintenant sur le dispositif SESAME et qu'il serait bénéfique de réfléchir à sa meilleure prise en compte.

2. APPROFONDIR L'EXPERIENCE DU PROGRAMME KATAPULT SESAME SEUL

De façon délibérée, l'expérience observée a concerné la phase Sésame et post-Sésame, permettant de mieux comprendre en quoi Sésame perdurait. L'étape pré-Sésame a aussi été bien couverte, et c'était important pour montrer le terrain de départ pour ces jeunes.

Du coup, les observations sont parfois difficiles à pointer spécifiquement sur la période Sésame. D'autre part, il manque la finesse d'observation sur des moments clés du programme, comme la Fabrik à Déclik, qui a finalement été peu évoquée.

- Il serait peut-être intéressant de faire un nouvel atelier centré sur Katapult Sésame, avec des participants l'ayant juste terminé, pour avoir une meilleure compréhension du rôle de chaque outil proposé dans le programme.
- Nous sommes à votre disposition pour étudier cette option.

Effectivement un nouvel atelier avec les participants ayant juste terminée permettrait d'approfondir l'analyse de ce programme et poursuivre son amélioration avec des retours plus complet sur notamment les contenus des ateliers en plus des moments clés du programme. Cela permettrait également d'étayer la mesure d'impact social actuellement à l'œuvre sur le programme.

3. CREER UN RECIT INSPIRANT DE L'EXPERIENCE D'ETRE KATAPULTE SESAME

Il est possible, à partir du verbatim recueilli, de créer un récit inspirant du « Katapulté inconnu ». Ce type de récit a l'avantage de faire comprendre qu'il va s'agir de vivre une expérience, donc pour les jeunes de s'en enthousiasmer, de s'y préparer mentalement, et de vérifier au cours de l'avancée dans l'expérience qu'elle se déroule bien comme les « anciens » l'ont raconté.

- Le récit, d'une page environ, pourrait être positionné dans le site, sur la page consacrée à Katapult Sésame, pour apporter encore plus d'éléments en vue du choix, ou être remis au moment de la prise de contact avec Florian et Jean-Philippe, ou encore être dit lors d'une première séance de groupe, pour donner un avant-goût de l'expérience.
- Nous pouvons faire une proposition pour ce récit.

Ce type de récit peut être effectivement assez parlant pour les jeunes. Il pourrait tout à fait venir en complément des vidéos réalisées par le Ministère des Sports pour présenter le programme et auxquelles Guilhem, un ancien bénéficiaire du dispositif a pu participer : <https://vimeo.com/523652824>

4. PROPOSER UN ROLE AUX ANCIENS DE KATAPULT SESAME

Les participants que nous avons rencontrés nous l'ont dit : ils éprouvent une forte reconnaissance pour OIM, notamment au travers de Florian et Jean-Philippe. C'est ce qui les

a motivés pour assister à l'atelier. Ils ne nous ont pas parlé de leur éventuelle implication au sein de OIM.

De nombreuses associations cherchent à créer un réseau d'alumni. Est-ce le cas pour OIM ?

- Il est possible proposer un rôle à ceux qui ont été convaincus, soit par le dispositif Sésame, soit par le processus Katapult (d'où l'intérêt de donner une image plus forte à Katapult, cf. point évoqué ci-dessus).
- Bien entendu, ce rôle doit servir aux deux parties. Pour ce qui est des Katapultés Sésame, si possible utiliser leurs nouvelles compétences dans l'animation. Pour OIM, avoir des ressources supplémentaires bénévoles pour aider au programme, ou dans le cadre du développement.

Les jeunes ayant participé à cet atelier ont été parmi les premiers à bénéficier de l'accompagnement Sésame au sein de notre association et cette participation est déjà importante pour nous !

Depuis le démarrage de ce programme en 2018, nous avons fait évoluer notre pratique et c'est ainsi que depuis 2 ans, nous sollicitons certains jeunes passés par nos programmes pour venir témoigner de leur expérience d'accompagnement, leur parcours sur des temps collectifs.

Au-delà de ces témoignages, certains jeunes peuvent jouer un rôle important dans la réussite de ce parcours : relais d'information lors du redémarrage du programme avec orientation de certains de leurs pairs, informations spécifiques individuelles données à un jeune par rapport à une formation, accueil d'un jeune dans sa structure pour une PMSMP...

Ces actions ne sont pas pour autant « institutionnalisées », elles visent seulement à répondre à une demande spécifique à un instant T. Bien conscients de la richesse de ce réseau pour les jeunes en cours d'accompagnement, nous prenons note de cette recommandation afin de réfléchir à différents rôles pouvant être proposés : mentorat, témoignage inspirant.

Concernant le développement d'un réseau autour de l'association, nous avons acté que tous jeunes accompagnés par nos programmes deviennent à leur tour « développeur de possibles » pour leur montrer qu'ils participent désormais au développement du réseau d'OIM. Nous devons aller plus loin dans cette réflexion et construire un réseau pérenne.

5. CREUSER LE SUJET DE LA CONFIANCE EN SOI PERSONNELLE

Le débat sur la confiance en soi a été intéressant en ce sens qu'il a révélé un grand écart entre ceux qui pensent que la confiance en soi professionnelle et personnelle évoluent main dans la main, et ceux qui pensent qu'il n'y a pas de relation.

Même si la mission de Katapult Sésame est surtout de renforcer la confiance en soi professionnelle, la diversité des pratiques proposées devrait aussi avoir un impact sur la confiance en soi personnelle. Par ailleurs, la confiance en soi professionnelle ne peut qu'être renforcée s'il n'y a pas de fragilité dans la confiance en soi personnelle.

- La première chose à faire si l'on choisit cette direction est d'amener les jeunes à dissocier les deux, pour les évaluer séparément. L'évaluation sur une échelle de 0 à

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

10 est une bonne façon de situer la perception, préalable à une recherche en soi plus profonde qui permet de formuler ce qui explique l'évaluation.

- Des courts moments peuvent y être consacrés : début de journées ou fin de journée, fin d'une action spécifique, et bien sûr début et fin du programme. Le questionnement est toujours basé sur l'expérience réelle. Par exemple : « Y a-t-il un moment où tu as ressenti que ta confiance en soi personnelle s'est améliorée ? comment ça s'est passé précisément ? comment peux-tu capitaliser sur cette expérience pour le futur ? ... »

Nous réalisons actuellement une mesure d'impact social pour l'ensemble de nos programmes sur la période 2015-2020. Cette dernière va nous permettre de mesurer plusieurs de nos promesses parmi lesquelles le changement d'état d'esprit. Nous travaillons sur celui-ci dans chacun de nos programmes et nous pensons qu'il passe par une meilleure confiance en soi.

Nous ne pensons pas qu'il existe de distinguo clair entre la confiance en soi personnelle et la confiance en soi professionnelle, chacune alimentant l'autre.

Lors de nos programmes nous travaillons chacune d'entre elles, notamment à travers nos ateliers de connaissance de soi. En effet, mieux connaître ses intérêts, valeurs, motivations, modes de fonctionnement, compétences, c'est également mieux les dire et les assumer afin de mieux les mettre en œuvre.

6. MIEUX PRENDRE EN COMPTE LES TENSIONS SANS RESOLUTIONS

Le tableau du chapitre « Entre tensions et résolutions » montre que certaines tensions que les jeunes peuvent ressentir ne reçoivent pas de résolutions. Nous pensons aux problèmes financiers, relationnels ...

- Pour les aspects financiers, il est difficile à notre niveau d'imaginer s'il existe des solutions d'accompagnement.
- Mais les aspects relationnels (qui concernent aussi bien la période Sésame (tuteurs) que la suite (enseignants)), pourraient être abordés comme des risques dont certains « anciens » ont témoigné. A partir de là, un moment dans l'accompagnement pourrait être consacré pour se préparer à cette éventualité, la dédramatiser d'avance et peut-être donner une trousse de premiers secours, par exemple de type Communication Non Violente.

NB : n'oublions pas la remarque faite en synthèse, sur les tensions que les participants à l'atelier ont pu dépasser, mais qui pourraient représenter une difficulté insurmontable pour d'autres.

Depuis 2 ans, nous disposons d'une ressource sociale dans notre association. Son rôle est avant tout de sécuriser l'entrée sur le parcours des jeunes à travers la levée des freins sociaux périphériques : mobilité, logement, alimentation, santé.

Par ailleurs, le dispositif SESAME n'offrant pas de statut aux jeunes, nous travaillons également au démarrage du dispositif à « l'obtention » d'un statut en fonction du projet du

jeune évoqué notamment lors de l'entretien de positionnement : garantie jeunes, service civique, recherche d'emploi...

Le travail que nous effectuons sur ces 2 axes, en partenariat le plus souvent avec leurs conseillers Mission Locale ou éducateurs référents, doit avant tout permettre de sécuriser le jeune durant toute la durée de sa préformation et ce jusqu'à l'entrée en formation.

7. APPROFONDIR LA CONNAISSANCE DES LEVIERS / FACTEURS DE TRANSFORMATION

On a vu dans le chapitre « Les amplificateurs et limiteurs de la transformation », le nombre très important des facteurs amplificateurs. C'est une très bonne chose car cela permet de s'adapter à toutes les personnalités.

Mais rien ne permet à l'issue de l'atelier de les classer par ordre d'importance ou d'efficacité. Il est probable que les coordinateurs en ont une connaissance implicite. Il nous semble que OIM gagnerait à creuser cette dimension, et la rendre explicite.

- Dans un premier temps, une enquête pourrait être administrée auprès des jeunes en fin de parcours. Elle reprendrait la liste obtenue pendant l'atelier et inviterait les participants à évaluer la fréquence et l'importance qu'ont eu ces leviers de transformation pour eux. Ceci permettrait une hiérarchisation des facteurs.
- Puis, quelques ateliers pourraient être organisés, mêlant jeunes et coordinateurs, pour préciser les conditions de fonctionnement de ce facteur et imaginer les moyens d'en renforcer encore l'efficacité.

Quant aux facteurs limitants, ils ont été peu nombreux pour les six jeunes présents à l'atelier. Mais en est-il de même pour tous ? La même enquête permettrait de balayer aussi cet aspect.

Nous avons à cœur, dans nos programmes, de rendre les jeunes acteurs et contributeurs de ceux-ci en participant notamment à leur amélioration. Ces ateliers pourraient ainsi s'insérer dans cette dynamique et l'enquête réalisée éventuellement en parallèle de la mesure d'impact actuellement à l'œuvre.

8. ECLAIRER LES PRATIQUES DES COORDINATEURS PAR L'EXPERIENCE DES JEUNES

On l'a vu dans le chapitre de la synthèse qui leur est consacré, les coordinateurs, de par leur personnalité, les méthodes qu'ils utilisent, sont essentiels à la réussite du programme. Dans une perspective de généralisation de Katapult, avec de nouveaux coordinateurs à recruter et à former, il serait intéressant d'éclairer les pratiques des coordinateurs à partir de l'expérience des jeunes ayant fait le parcours Katapult Sésame.

Remarque : une autre approche, d'ailleurs complémentaire, serait de faire une modélisation des pratiques professionnelles des coordinateurs, mais ce n'est pas au cœur de notre compétence, donc nous en resterons sur le champ de l'expérience.

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

- Une première étape consisterait à vérifier le degré d'accord de tous les Katapultés Sésame par rapport à la liste présentée dans la synthèse. En effet, nous avons entendu les Katapultés qui ont accepté l'invitation à l'atelier, et qui sont donc plutôt en phase avec les coordinateurs. Rien ne permet de dire à ce stade que l'ensemble des jeunes partage leur sentiment, et si oui avec quel degré d'accord. Une enquête auprès de jeunes ayant terminé le parcours permettrait d'avoir ce retour. Penser à laisser un espace libre pour les actions des coordinateurs ne figurant pas dans la liste.
- Une fois la liste validée, il s'agira de recueillir auprès des Katapultés des expériences, en leur demandant de les décrire finement. Par exemple, pour l'expérience « Ils m'ont (ou il m'a) permis de m'épanouir », il s'agit d'obtenir quatre ou cinq verbatim de Katapultés Sésame montrant les circonstances où un jeune a ressenti que le ou les coordinateurs lui ont permis de s'épanouir : quand était-ce et qu'elles étaient les circonstances ? qu'est-ce que je ressentais ? qu'a dit ou fait le coordinateur précisément (c'est le point le plus important, à détailler) ? qu'est-ce qui a changé dans la situation ? qu'est-ce que j'ai ressenti après ?
- Ce nouveau contenu sera ensuite utilisé pour montrer aux nouveaux coordinateurs des exemples concrets d'interactions bénéfiques avec les jeunes. Cela pourra prendre la forme d'un recueil d'expériences à lire, ou de séances de mises en situation en s'appuyant sur cette sorte de référentiel.

Comme nous l'avons déjà évoqué, deux mesures d'impact relatives à Sésame sont en cours dans l'association : une mesure d'impact pour l'ensemble de nos programmes, dont Sésame, pour la période 2015-2020 et une autre pour les jeunes actuellement accompagnés sur le dispositif.

Ces éléments pourraient être notamment ajoutés à la mesure d'impact spécifique sur Sésame et nous permettrait aussi de recueillir directement les retours de jeunes pour lesquels le parcours est moins linéaire.

Aussi, au-delà de la lecture de ces nouveaux contenus par de nouveaux coordinateurs, nous veillerons à ce que ces derniers lisent l'intégralité de ce rapport mais aussi à ce qu'ils bénéficient de temps de formation et vivent des journées d'accompagnement avec nous avant de démarrer leurs nouvelles promotions.

9. PROPOSER UN ATELIER BILAN POUR PARTAGER SUR LA TRANSFORMATION PERSONNELLE VECUE

Au-delà et en complément du bilan individuel fait à la fin du programme, il est possible de proposer aux jeunes Katapultés Sésame un atelier de partage d'expérience sur leur parcours.

Ce type d'ateliers permet de consacrer un peu de temps à la prise de conscience des transformations personnelles, au-delà des apprentissages professionnels. Comme certains participants l'ont dit à la fin de notre atelier, ils sont interrogés sur leur parcours pendant les entretiens, et ce travail d'introspection pourrait leur être utile. Le fait de le faire en groupe permet en outre de partager ce qui s'est passé pour chacun, et de s'enrichir de l'expérience des autres.

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

- Ce type d'ateliers se fait en groupes de 8 à 10 personnes, tient sur 1h30 environ, et pourrait être animé par les coordinateurs OIM.
- Nous pouvons vous aider à mettre en place cet atelier pour OIM, et à vous transférer le savoir-faire.

Nous sommes pleinement d'accord avec la proposition faite et nous avons proposé en ce sens et pour la première fois un atelier de cet ordre en juin 2021 lors du dernier temps d'échange entre les promotions 64 et 33. Après un bilan global de l'accompagnement collectif porté par les jeunes, nous leur avons proposé de prendre un temps de conscientisation de leurs apprentissages et transformations. Une fois ce temps pris, chaque jeune était invité à l'exprimer devant l'ensemble du groupe en avançant par palier (où en étais-je avant SESAME ? / Ce qu'il s'est passé pendant SESAME / Ma projection au-delà de l'accompagnement) en terminant dans le cercle formé par l'ensemble de ses camarades.

Ce rite de passage est effectivement un moment marquant pour les jeunes, et nous sommes bien entendu preneurs d'un partage de savoir-faire afin d'améliorer notre pratique.

10. REAJUSTER LES PROMESSES ET PROPOSITIONS DU PROGRAMME

Comme on l'a vu dans la synthèse, il y a quelques écarts entre ce qui est décrit et ce qui est vécu réellement par les participants au programme Katapult Sésame. Cela n'est pas bien grave, mais il peut être utile d'être mieux aligné. Nous pouvons recommander :

- Rajouter aux promesses, celle, essentielle, d'être aidé à choisir un parcours adapté.
- Se demander quel est le rôle de la journée PSC1 qui n'a jamais été évoquée et, si elle n'est pas rendue obligatoire par le donneur d'ordre, la remplacer par une autre activité qui marquerait plus les esprits.
- Rendre la célébration finale, pas évoquée non plus, plus impactante. Se rappeler que l'impact est souvent à la mesure du dépassement dans l'épreuve. Y a-t-il quelque chose à faire dans ce sens ?

Effectivement cette promesse « Etre aidé à choisir un parcours adapté » est le fil rouge de notre accompagnement mais ça va sans dire, il est important de le nommer.

Concernant le PSC1, il s'agit d'un prérequis pour pouvoir entrer en formation BPJEPS. Au-delà de ce qu'il représente en matière de citoyenneté, nous le proposons aussi afin de permettre aux jeunes de pouvoir se présenter aux épreuves de sélection pour leurs formations.

Pour la célébration finale, nous travaillons sur un rite de passage comme en juin dernier, qui sort les jeunes de leur zone de confort et range le moment fort et impactant.

11. CLARIFIER CE QUI EST ENTENDU PAR « ENGAGEMENT »

On l'a vu dans la synthèse, si développer l'engagement des jeunes Katapultés Sésame est l'objectif de l'OIM, il faut prendre en compte la position de certains, qui peut s'exprimer ainsi : « Mon engagement, aujourd'hui, c'est l'énergie que je mets dans le programme Sésame ».

« L'expérience d'être Katapulté Sésame »

Il est souvent utile de créer un moment de partage autour de ce terme, pour permettre à chaque sensibilité de s'exprimer.

- Il serait possible de mettre en place un atelier de partage sur l'expérience de l'engagement. Il aurait une durée de 1h30 environ, avec 6 à 10 participants, et peut être animé par un coordinateur OIM.
- Une autre solution plus simple est un temps d'échange simple, qui permettrait d'évoquer les deux principaux styles d'engagement (pour moi, pour les autres), et de permettre à chacun de se positionner.

Nous n'avons pas conscience de cette représentation de l'engagement pour les jeunes et nous vous remercions de l'avoir mise en lumière. Effectivement un atelier de partage d'expérience et d'échanges autour des représentations du terme « engagement » pourrait nous amener à construire un discours commun et ainsi mieux accompagner les jeunes dans leurs projets et leurs engagements.

Nous vous remercions pour votre attention !

**Reportez-vous aux recommandations ci-dessus
et préparez-vous à échanger à plusieurs.**